



HAL
open science

Quels albums choisir pour remédier aux difficultés de lecture au cycle 2 ?

Charline Foulon

► **To cite this version:**

Charline Foulon. Quels albums choisir pour remédier aux difficultés de lecture au cycle 2 ?. Education. 2012. dumas-00755920

HAL Id: dumas-00755920

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00755920>

Submitted on 22 Nov 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



UNIVERSITE D'ORLEANS



IUFM Centre Val de Loire

MEMOIRE de recherche présenté par :
Charline FOULON

soutenu le : **29 juin 2012**

pour obtenir le diplôme du :
**Master Métiers de l'Education, de l'Enseignement,
de la Formation et de l'Accompagnement**

Discipline : Français

**QUELS ALBUMS CHOISIR
POUR REMEDIER
AUX DIFFICULTES DE LECTURE
AU CYCLE 2 ?**

Mémoire dirigé par :
Christine RAMAT

SOMMAIRE

INTRODUCTION

I) DEFINITIONS ET PISTES PEDAGOGIQUES

1.1 Qu'est-ce que « lire » ?

1.1.1 Les textes officiels

1.1.2 Définition générale

1.1.3 Savoir lire implique tous les supports de lecture

1.1.4 Déchiffrage, compréhension et interprétation d'un texte

1.1.5 Développer le gout de lire chez l'enfant

1.2 Les différentes méthodes de lecture

1.3 Quelles sont les difficultés rencontrées par les élèves dans l'apprentissage de la lecture ?

1.3.1 Des repères à construire dans un monde inconnu

1.3.2 Les difficultés culturelles

1.3.3 Les difficultés techniques et pédagogiques

1.3.4 Tableau récapitulatif des difficultés de lecture

1.4 Qu'est-ce que l'album de jeunesse ?

1.4.1 Définition générale

1.4.2 Un genre à la croisée de la littérature et des arts visuels

1.4.3 Pourquoi étudier l'album au cycle 2 ?

1.5 Qu'est-ce que la mise en abyme de la littérature dans l'album de jeunesse ? En quoi est-ce une aide pour le lecteur ?

1.6 Bilan

II) HYPOTHESES : COMMENT TRAITER L'ALBUM EN CLASSE ?

2.1 Choisir l'album

2.2 Découvrir l'album

**2.3 Exemples d'albums traitant de la littérature ou de la lecture
que l'on peut utiliser en classe.**

2.4 Bilan

III) ENQUETE SUR LE TERRAIN

3.1 Descriptif du stage

3.2 Questionnaire sur les difficultés de lecture

3.3 Analyse des réponses obtenues

3.4 Deuxième questionnaire

3.5 Analyse des réponses obtenues.

3.6 Bilan du stage

**3.7 Exemples de séances à mettre en place dans une classe de
CP**

**CONCLUSION : réponse à la problématique, avantages et limites
de ma démarche.**

ANNEXES

BIBLIOGRAPHIE

Résumé :

Ce mémoire cherche à répondre à la question suivante : la mise en abyme de la littérature dans l'album de jeunesse peut-elle aider à remédier aux difficultés de lecture au cycle 2 ? Pour y répondre, il analyse des théories sur l'utilisation de l'album pour apprendre à lire au cycle 2, puis il propose plusieurs pistes à mettre en œuvre en classe, dans le but de proposer à un apprenti-lecteur un album susceptible de le faire progresser en lecture.

Summary :

This dissertation tries to answer the following question: is it possible to remedy reading difficulties in "cycle 2" with youth albums dealing with literature? To answer it, theories on the use of albums to learn reading in "cycle 2" are analysed here. Then several tracks to use in the classroom will be suggested in order to offer the learner-reader an album likely to help him improve in reading.

Mots-clés : littérature – album – cycle 2 – mise en abyme – lecture - difficultés

INTRODUCTION

Au cours de ma première année de Master MEEFA, j'ai pu observer lors de mon stage groupé dans une classe de CP-CE1 en ZEP qu'une grande majorité des élèves éprouvait des difficultés de lecture. En menant moi-même une séance de lecture, j'ai constaté que les difficultés étaient de trois ordres : tout d'abord, les élèves ne s'intéressent pas, ou peu, au texte étudié en classe. Ensuite, les élèves ne parviennent pas, ou difficilement, à déchiffrer les mots. Enfin, cette lecture ânonnée entraîne des difficultés de compréhension du texte.

Lors de mon stage filé en maternelle, j'ai pris conscience de l'importance de l'album de jeunesse au sein de la classe car c'est avec ce support que les élèves entrent dans l'écrit et j'ai constaté qu'ils prenaient plaisir à feuilleter les livres eux-mêmes au coin lecture.

Ainsi, j'ai pu comparer le grand intérêt des élèves pour l'album de jeunesse, et l'intérêt pour le moins mitigé des élèves pour le manuel de lecture. Dès lors, je me suis interrogée sur le rôle que pouvait avoir un album de jeunesse dans l'apprentissage de la lecture au cycle 2. Je voudrais tenter de répondre à plusieurs questions : les élèves de cycle 2 manifesterait-ils plus d'intérêt face à un album plutôt qu'à un manuel de lecture ? Les images de l'album peuvent-elles aider à la lecture et à la compréhension du texte ? La lecture de plusieurs albums au cours d'une même année permet de varier les thèmes (le cirque, la découverte du monde, un événement historique...), alors qu'un manuel scolaire propose des textes qui tournent toujours autour d'un élément central, en général un personnage : l'élève manifesterait-il plus de sensibilité face à un album particulier ? S'engagerait-il davantage dans le travail de lecture ?

Enfin, les albums présentant une mise en abyme de la lecture sont-ils une remédiation efficace aux difficultés de lecture ? J'ai choisi d'étudier des albums où la littérature était mise en abyme car je voudrais vérifier les hypothèses suivantes :

- Un élève peut-il trouver des réponses à ses questions sur la lecture et sur le monde littéraire en lisant ce genre d'album ?

- La mise en abyme de la littérature peut-elle modifier les représentations initiales de l'élève sur la lecture ?
- Les albums construits sur le modèle de l'abécédaire peuvent-ils servir de support en phonologie ?

En résumé, ma problématique est la suivante : la mise en abyme de la littérature dans l'album de jeunesse peut-elle aider à remédier aux difficultés de lecture au cycle 2 ?

Je fais le pari que les albums de jeunesse traitant de la littérature sont des supports parfaitement adéquats pour des élèves en difficulté d'apprentissage de la lecture. Je pense que ces élèves peuvent s'identifier aux protagonistes des albums, et ainsi suivre pas à pas leur expérience, tout en s'en inspirant : les albums peuvent répondre aux questions qu'ils se posent sur la lecture et son apprentissage, sur le statut d'apprenti-lecteur, et même leur indiquer quels sont les lieux où ils trouveront des livres pour enfants. On peut supposer que les albums peuvent modifier leurs représentations sur la lecture.

Une première partie de ce mémoire sera consacrée d'une part à la définition des mots-clefs (« lire », « méthodes de lecture », « difficultés de lecture », « album de jeunesse », « mise en abyme de la littérature dans l'album ») pour mieux en comprendre le sens et en définir les enjeux, tant au sens général que par rapport aux élèves dans une classe.

Dans une deuxième partie, j'émettrai quelques hypothèses, suite à la lecture des albums de mon corpus, dans le but de trouver des pistes pédagogiques à mettre en œuvre en classe. En résumé, l'étude de ces albums répondra à la question suivante : comment faut-il étudier les albums qui traitent de la littérature ? Ces pistes auront pour but de renforcer les relations entre le lecteur et l'album, d'une part en traitant les difficultés du lecteur (difficultés de déchiffrage, de compréhension, d'intérêt...) et d'autre part en s'appuyant sur ces albums pour les autres leçons de français (vocabulaire, grammaire...)

Une troisième partie présentera une enquête sur le terrain à partir d'un questionnaire que je dédierai à des élèves de CP qui éprouvent des difficultés pour lire ainsi qu'une expérimentation de remédiation fondée sur des albums dont la thématique la lecture.

Enfin, la conclusion répondra à la problématique, puis déterminera quels auront été les avantages et les limites de ma démarche.

I) DEFINITIONS ET PISTES PEDAGOGIQUES

1.1 Qu'est-ce que « lire » ?

1.1.1 Les textes officiels

Selon les programmes officiels de 2011-2012¹ :

Au cours préparatoire, l'apprentissage de la lecture passe par le décodage et l'identification des mots et par l'acquisition progressive des connaissances et des compétences nécessaires à la compréhension des textes. [...] Les apprentissages de la lecture et de l'écriture [...] se renforcent mutuellement tout au long du cycle.

Ces programmes officiels nous informent que l'apprentissage de la lecture est au cœur du cycle 2, ce que le Ministère de l'Education Nationale affirme : « L'entrée au cours préparatoire est un véritable événement dans la scolarité pour le jeune élève comme pour sa famille : c'est l'année où il apprend à lire »². Il ajoute que « cet apprentissage, l'enfant le construit sur des compétences acquises à l'école maternelle ». Donc l'apprentissage de la lecture débute dès le cycle 1. Or, il se trouve que le support qui émerge majoritairement à l'école maternelle, c'est l'album de jeunesse.

De plus, « La lecture de textes du patrimoine et d'œuvres destinés aux jeunes enfants [...] permet d'accéder à une première culture littéraire ». Ainsi, l'album de jeunesse semble être un très bon support d'apprentissage de lecture puisque ce genre littéraire fait partie du patrimoine et s'adresse directement aux enfants. Il leur permet non seulement d'apprendre à lire, mais également de se constituer une première culture littéraire : l'album a donc une double fonction.

1.1.2 Définition générale

Selon Bernard Couté³,

¹MINISTERE DE LA CULTURE, *Qu'apprend-on à l'école élémentaire ?* p.41

² MINISTERE DE LA CULTURE, *Lire au CP*, p.5

³COUTE Bernanrd, *La lecture au cycle 2*, p.8 et 9

Lire est l'un des cinquante verbes les plus fréquents [...] qui évoquent la vie intellectuelle et affective. C'est un verbe polysémique susceptible de nombreux emplois, d'où de nombreux synonymes. [...] Dans son acception plus générale, lire c'est « Pénétrer le sens de, grâce à des signes que l'on interprète » [...] La lecture est donc recherche du sens et maîtrise de systèmes de signes. [...] Savoir lire consiste donc à savoir chercher le sens d'un écrit et, éventuellement, à dire le texte de façon intelligible quand les signes sont, de plus, interprétés vocalement.

Si l'on se réfère à cette définition, lire est lié à l'intelligence et à l'affectif : ce constat nous amène à penser qu'on ne peut pas lire si on ne connaît pas les codes de l'écriture ou si nous n'en avons tout simplement pas le désir. Lire, c'est un acte volontaire. En effet, pour lire, il faut avoir un comportement de lecteur, ce qui signifie que l'on doit adopter une conduite particulière : être attentif, patient, déterminé pour décoder le signe écrit, le comprendre, lui donner du sens, voire l'oraliser en cas de lecture à voix haute.

Ce terme polysémique nous mène à plusieurs conclusions. Tout d'abord, lire, c'est décoder et comprendre, c'est donc un processus cognitif. Cependant, il faut noter qu'un élève en Grande Section part du sens pour parvenir à la lecture. Par exemple, il reconnaît une marque grâce à un logo. En revanche, un élève de CE1 part du texte pour arriver au sens. Il décode et attribue du sens au mot. Un élève de CP apprend à inverser cette démarche cognitive.

1.1.3 Savoir lire implique tous les supports de lecture

Savoir lire, c'est être capable de déchiffrer tous les types d'écrits : manuels, affiches publicitaires, journaux, bande dessinée... La calligraphie peut être variée (typographie, police, majuscule, écriture cursive...) ainsi que la taille de l'écriture. C'est le cas dans *Mok, monstre mangeur de mots*, où la typographie joue sur la taille de la police et sur les caractères gras, différents selon les lignes et les mots.

L'apprentissage de la lecture suppose que les élèves soient capables de lire n'importe quel type d'écriture, du moment que le texte est rédigé dans sa langue. C'est pour cette raison que la lecture est une entrée dans le système de l'écriture mais également dans la culture écrite. Il est donc nécessaire de varier les supports de lecture en classe.

1.1.4 Déchiffrage, compréhension et interprétation d'un texte

Lire, c'est à la fois un processus de construction et une attribution de sens au texte. La lecture est constituée de deux phases : d'abord le déchiffrage du texte écrit (en s'appuyant sur la correspondance graphie/phonie) et ensuite la compréhension du sens, du message, de la signification de ces mots. Plusieurs lectures d'un même texte sont nécessaires pour que l'élève assimile chaque mot. De plus, il ne peut comprendre le sens du texte que s'il connaît déjà la signification des mots. Ainsi, un élève peut ne pas comprendre le texte, même si sa lecture est très fluide. L'enseignant doit prendre en compte le bagage lexical de ses élèves pour choisir le texte à lire.

Pour pouvoir lire, le lecteur rencontre un premier obstacle : comment comprendre un texte s'il ne parvient pas à en déchiffrer la graphie ? Cette difficulté s'applique davantage aux lecteurs en difficulté, surtout s'ils ont un faible bagage lexical. Tout élève doit surmonter cette première difficulté s'il veut pouvoir accéder au sens du texte. Donc lire, c'est un acte qui présente plusieurs difficultés qui s'emboîtent les unes aux autres. Si l'élève bloque sur l'une d'elles, alors il ne peut pas comprendre ce qu'il lit.

Les élèves doivent travailler en parallèle sur les phonèmes et les graphèmes en fonction des sons rencontrés dans le texte. Un travail approfondi sur la phonologie leur permet de reconnaître plus facilement les graphèmes et les phonèmes rencontrés dans un texte.

L'enseignant doit également travailler sur les mots inconnus dans le texte. Il doit inciter l'élève à en comprendre seul le sens grâce au contexte. Les définitions des mots nouveaux doivent être claires et courtes pour éviter la surcharge cognitive de l'enfant. En général, l'enseignant donne un synonyme.

Pour comprendre ce qu'il lit, un lecteur doit lire les mots, les identifier et les déchiffrer. Il doit également comprendre leur enchaînement. En effet, si un lecteur connaît deux mots distincts, mais s'il ne comprend pas leur signification s'ils sont apposés l'un à côté de l'autre, alors il n'accède pas au sens. Par exemple, il peut connaître les mots « chauve » et « souris », mais pas forcément « chauve-souris ».

De même, on ne doit pas sous-estimer l'importance de la ponctuation dans la lecture d'un texte, car elle rythme le débit de lecture. Un élève qui enchaîne les phrases sans pause ne peut pas comprendre ce qu'il lit.

Ce constat nous indique que des lecteurs débutants doivent lire des textes très simples, avec des phonies/graphies répétitives, pour faciliter la mémorisation. Dans le cas d'une lecture d'albums, les images doivent être claires (voire simplistes avec des lecteurs en grande difficulté) et redondantes avec le texte, pour deviner plus facilement certains mots.

Certains albums facilitent clairement la compréhension du texte, c'est le cas de *J'aime les livres*,⁴ où sur chaque image, un petit singe tient un livre dans ses mains, et des symboles nous précisent quel genre de livre il aime lire (des notes de musiques pour les livres de chansons, un déguisement de petit chaperon rouge pour les contes, des crayons de couleur pour les albums à colorier...).

D'autres albums aident à comprendre le texte en apportant des précisions directement sur le contenu du texte, c'est le cas de *Un ogre à l'école*⁵, ce livre permet à l'enfant de se repérer facilement dans le livre : les protagonistes sont présentés en deuxième page, l'histoire est découpée en chapitres, le vocabulaire compliqué est surligné, les définitions se trouvent à la fin de l'album.

Lorsque les élèves ont une lecture plus fluide et comprennent mieux le texte, alors l'enseignante pourra leur proposer des textes plus résistants, ce qui nécessitera davantage une interprétation du texte, selon le rôle du texte et des images.

Tous ces constats nous mènent à la conclusion suivante : un enseignant doit choisir l'album qu'il fera lire à ses élèves en fonction de plusieurs critères (le niveau de lecture des élèves, la simplicité du vocabulaire, la redondance des images avec le texte...). Il doit s'assurer que l'album contient des dispositifs pour faciliter la lecture en fonction du public visé, autrement dit, plus les élèves

⁴Anthony BROWNE, *J'aime les livres*.

⁵Blandine AUBIN, *Un ogre à l'école*.

ont des difficultés de lecture, plus les dispositifs d'aide à la lecture dans l'album sont utiles.

1.1.5 Développer le goût de lire chez l'enfant

Une bonne lecture fait appel à la notion du plaisir de lire chez l'enfant. Selon J-L Dufays, L. Gemenne et D. Ledur, la question principale que se posent les enseignants aujourd'hui n'est plus seulement « que faut-il faire lire » mais « comment développer chez les élèves le goût et l'aptitude à la lecture ? »⁶. En d'autres termes, la capacité de lecture des élèves a cessé d'être perçue comme une évidence ou un pré requis allant de soi et elle est devenue un motif de réflexion non seulement pour l'école mais aussi pour toute la société. Ces observations laissent à penser que l'école d'aujourd'hui manque à sa mission : elle ne stimulerait plus le goût et la capacité de lire autant que par le passé.

Pour développer le goût de lire, il est nécessaire de donner un sens à la lecture. Les pratiques actuelles en lecture réduisent trop souvent l'étude d'un texte à une analyse purement technique, en résumant l'histoire et le sens.

Il faut au contraire relier le goût de lire à l'interprétation libre de l'œuvre par l'élève. Il faut également privilégier les textes résistants, pour donner un but à la lecture : la recherche de sens, à condition que les élèves apprenti-lecteurs en soient capables, ce qui est plutôt rare en début d'apprentissage. Il faut d'abord s'assurer que l'élève a bien compris le texte (avec des questions de compréhension générales puis spécifiques à l'œuvre) pour pousser l'analyse à un niveau supérieur.

Par ailleurs, quel que soit le niveau de lecture d'un élève, l'enseignant se doit de lui indiquer quels sont les lieux où il pourra rencontrer des livres adaptés à son âge et dignes de ses intérêts personnels. L'enseignant incite alors l'élève à lire pour le plaisir, sans contrainte scolaire. L'élève doit comprendre qu'il lit pour lui, pour son propre intérêt, et non pour « faire plaisir à la maitresse » ou parce qu'il sera évalué.

1.2 Les différentes méthodes de lecture

⁶J-L DUFAYS, L. GEMENNE, D. LEDUR, *Pour une lecture littéraire*.

- **Méthode alphabétique (dite « syllabique »)**

- méthode synthétique : on lit des lettres puis des syllabes puis des mots, des phrases, des textes.
- méthode à entrée alphabétique : la lettre est l'unité de base de chaque leçon (avec sa valeur phonique de base ou avec ses différentes valeurs)
- méthode à entrée phonique : le phonème est l'unité de base (avec sa graphie de base ou avec ses différentes graphies).

Cette méthode est très utilisée actuellement. On découpe le mot en unités sémantiques (le phonème ou la lettre, selon les enseignants). Cette méthode est basée sur le déchiffrage. Si l'élève connaît les phonèmes et/ou les graphèmes, il peut alors déchiffrer tous les mots. Cependant, cette méthode demande un travail très rigoureux sur la correspondance graphie/phonie. Elle est exploitable avec des albums, néanmoins l'enseignant doit être très vigilant avec les phonèmes que l'album comporte. En effet, un album étudié en début d'année de CP devra comprendre essentiellement des phonèmes simples car des sons tels que /oi/, /ou/, /on/ etc sont étudiés bien plus tard dans l'année. L'enseignant peut éventuellement avoir recours à une méthode telle que *Mika*, qui propose des albums adaptés aux progressions en lecture pour chaque période.

- **Méthode globale**

- méthode analytique : on s'interroge sur le texte en repérant des indices. Quand un capital de mots est acquis globalement, on repère des analogies et des différences entre ces mots pour aboutir à des règles orthographiques et syntaxiques.
- variante : méthode naturelle (ou méthode Freinet) : les textes supports sont des textes authentiques en lien direct avec le vécu des élèves.

Cette méthode s'intéresse plus à l'apprentissage du mot qu'à l'apprentissage de la syllabe, ce qui peut poser d'énormes difficultés aux élèves

car ils doivent apprendre tout un mot alors que l'apprentissage des syllabes leur permet de déchiffrer les mots nouveaux. Cette méthode est peu utilisée en classe. Toutefois, elle est exploitable avec des albums puisque l'élève peut deviner certains mots du texte en s'aidant de l'image. Par exemple, il peut analyser l'image, proposer certains mots qu'il pense trouver dans le texte vérifier ses hypothèses en lisant le texte.

- **Méthode mixte (ou semi-globale)**

- départ global (démarche analytique, mots connus globalement) puis démarche synthétique (étude de la combinatoire) avec entrée par le phonème ou par le graphème.
- progression selon la fréquence des phonèmes et celle des graphèmes (selon les manuels).

Cette méthode est également très utilisée actuellement. Beaucoup de manuels de lecture proposent des textes simples à lire, suivis d'une étude de combinatoire d'un phonème ou d'un graphème avec une progression. Les enseignants n'ont plus qu'à « suivre le manuel ». Selon Bernard Couté,

après une phase globale d'une durée très variable [...] permettant la constitution d'un capital de représentations graphiques, l'élève apprend, selon un échéancier fixé par l'enseignant, à analyser des mots clés et à en synthétiser de nouveaux à l'aide des éléments isolés [...] pour s'exercer au déchiffrement de l'écrit.⁷

Cette méthode est partiellement exploitable avec des albums puisque d'une part, l'album doit comporter des mots connus par les élèves (départ global) et d'autre part, il ne propose pas d'étude de la combinatoire. L'enseignant peut éventuellement compléter lui-même les séances avec cette étude mais cela demande un travail rigoureux de sa part.

- **Méthode interactive**

- un lien affirmé entre le travail sur le code écrit et celui sur le sens (décoder et comprendre)

⁷COUTE Bernard, *La lecture au cycle 2*, p.21

- un lien affirmé entre l'activité de lecture et celle d'écriture (réception et production)
- accent mis sur l'appropriation de vraies situations de communication écrite.

Cette méthode est efficace dans le sens où elle se base sur le « concret » : elle montre directement à l'enfant « à quoi ça sert de lire » en lui proposant des situations de communication concrètes. Cette méthode est non seulement exploitable avec des albums mais également avec des albums qui traitent de la littérature : la mise en abyme répond notamment à la question « à quoi ça sert de lire ? ». Cette méthode semble être la plus appropriée aux albums qui nous intéressent.

1.3 Quelles sont les difficultés rencontrées par les élèves dans l'apprentissage de la lecture ?

1.3.1 Des repères à construire dans un monde inconnu

Gérard Chauveau⁸ nous éclaire sur ce point. Il s'appuie sur un élément essentiel : lors d'une lecture, l'auteur du texte est absent, par conséquent l'enfant doit reconstruire seul le sens du message écrit, alors que ce n'est pas son texte.

Gérard Chauveau précise également que l'écrit n'offre pas des conditions aussi favorables que l'oral en ce qui concerne la compréhension : intonation absente en cas de lecture silencieuse, aucune expression...

Toutes ces différences entre l'oral et l'écrit perturbent l'élève, qui a construit depuis sa naissance des repères dans un monde « oralisé ». L'écrit étant un support nouveau et sans prononciation orale, il n'a aucun appui et doit construire seul des nouveaux repères.

1.3.2 Les difficultés culturelles

⁸Gérard CHAUVÉAU, *Les chemins de la lecture*.

L'un des problèmes majeurs est le fait que les élèves soient peu familiarisés avec les pratiques sociales de l'écrit. Certains ne fréquentent les livres qu'à l'école. Ils n'ont pas de livres chez eux, ne fréquentent pas les bibliothèques...

Par conséquent, ils n'ont aucune culture littéraire, et donc aucun repère dans le monde de la lecture. Leur désir de lire est fragilisé par leur entourage qui ne se sent pas concerné, voire qui dévalorise totalement la lecture et le livre. Certains parents vont jusqu'à penser qu'on n'a pas besoin de lire pour « s'en sortir dans la vie », en se basant sur leur propre expérience. L'enseignant doit alors leur faire comprendre qu'aujourd'hui, lire est plus que nécessaire pour poursuivre des études et entrer dans la vie active. De plus, certains élèves ne s'intéressent pas à la lecture car pour eux, lire est un acte solitaire. On lit quand on n'a rien de mieux à faire, pour passer le temps. Ils préfèrent s'adonner à des activités avec leurs pairs ou leur famille, qui suscitent une interaction, et qui sont plus vives. Lire peut alors devenir un symbole d'ennui et de solitude. Il est d'autant plus difficile de s'intéresser à la lecture à leur âge que leur capacité de concentration est très limitée.

1.3.3 Les difficultés techniques et pédagogiques

Elles sont multiples. Tout d'abord, l'enseignant doit choisir avec soin le texte à lire : il doit absolument traiter des notions connues de l'enfant, pour que le texte « lui parle ». Le vocabulaire doit être relativement aisé à déchiffrer pour ne pas décourager l'enfant. Des mots trop compliqués le mèneraient à l'abandon et à l'échec car il ne pourra pas traiter toutes les informations. Si toute l'activité cognitive est basée sur le déchiffrage du texte, l'élève ne peut pas comprendre le texte.

Mais l'enseignant ne doit pas tomber non plus dans l'excès inverse avec des textes trop simples et il doit trouver la bonne graduation de la difficulté du texte au fil de l'année et selon les progrès des élèves : textes de plus en plus longs, de plus en plus résistants, avec plusieurs interprétations possibles... L'enseignant doit accepter toutes les interprétations des élèves, à condition qu'elles soient justifiées et en accord avec le texte.

Enfin, le texte doit traiter d'un thème bien ciblé. Si les personnages sont trop nombreux ou si le vocabulaire inconnu est trop abondant, l'enfant n'a plus de repères, d'où le peu d'intérêt qu'il pourrait manifester pour la lecture.

1.3.4 Tableau récapitulatif des difficultés de lecture

Bernard Couté s'appuie sur *Comment l'enfant devient lecteur* de Gérard Chauveau pour nous proposer un tableau regroupant les difficultés majeurs des apprentis-lecteurs⁹ :

Les huit opérations cognitives du savoir-lire de base	Les difficultés de lecture
Repérer le support et le type d'écrit. Par exemple : « C'est l'histoire de X. »	L'enfant « attaque » le texte écrit (les mots) sans avoir identifié le type d'écrit.
Interroger le contenu du texte. Par exemple : « Que se passe-t-il ? Qu'arrive-t-il à X ? »	Il commence le travail d'identification des mots et le traitement de la phrase sans s'interroger sur le contenu du texte.
Explorer une quantité d'écrit porteuse de sens. Par exemple : une phrase, c'est ce qui est compris entre une majuscule et un point.	Il traite chaque mot écrit (ou chaque groupe de mots) l'un après l'autre, séparément, sans regarder et sans jamais parcourir des yeux l'ensemble de la phrase.
Identifier des formes graphiques : phonogrammes, syllabes, mots.	Il a du mal à déchiffrer-décoder de nombreux mots.
Reconnaitre des mots « globalement », ceux qui font partie du « capital mots » (vocabulaire visuel).	Il reconnaît immédiatement un petit nombre de mots. Son « capital mots » est très restreint.

⁹COUTE Bernard, *La lecture au cycle 2*, p94

Anticiper des éléments syntaxiques ou sémantiques : classes de mots (verbe, nom, déterminant...) ou unités lexicales.	Il bute sur un terme sans tenter de l'anticiper à partir des éléments phonographiques reconnus et de l'environnement linguistique.
Organiser logiquement les éléments identifiés.	Il établit difficilement la mise en relation des informations sémantiques.
Mémoriser l'ensemble des informations sémantiques.	Il « oublie » au fur et à mesure ce qu'il vient de lire.

L'enfant doit absolument effectuer tous ces processus de lecture pour pouvoir attribuer du sens au texte. S'il ne parvient pas à lire, l'enseignant doit cibler la ou les opération(s) sur laquelle il bloque. Tout élève doit prendre conscience de l'importance de toutes ces opérations pour pouvoir lire correctement.

Les supports et méthodes de lecture sont nombreux. Nous nous attacherons en particulier à l'album.

1.4 Qu'est-ce que l'album de jeunesse ?

1.4.1 Définition générale

L'album est un genre appartenant à la littérature de jeunesse. En latin, « albus » signifie blancheur. L'album de jeunesse est donc un livre qui conserve la blancheur.

Historiquement, la littérature de jeunesse s'est beaucoup développée au cours de ces cinquante dernières années, en particulier l'album de jeunesse. C'est un fait de société qui apporte un nouveau regard sur l'enfance.

C'est un genre particulier car le lecteur doit lire à la fois le texte et l'image, il y a donc deux modes de lecture, qui varient selon les effets de complémentarité texte-images.

De plus, l'album est un support intéressant puisqu'il a une dimension initiatique, c'est-à-dire qu'il apprend au lecteur à grandir. Il développe l'imaginaire et l'esprit critique de l'enfant. Claude Le Manchec¹⁰ le confirme :

« L'album [...] joue auprès de l'enfant un rôle initiatique. D'abord en tant qu'il forme à la lecture du récit mais, au-delà, si l'on quitte un instant le domaine pédagogique pour en évaluer la portée, en tant qu'il propose au tout premier lecteur une quête du sens de l'action humaine. [...] La lecture de l'album enrichit le capital culturel de l'enfant en points de vue sur le monde, les êtres, les choses. L'album initie en ce sens qu'il révèle. »

1.4.2 Un genre à la croisée de la littérature et des arts visuels

L'album présente un double support : le texte, qui est le support écrit, et l'image, qui est le support visuel. L'album présente différents rapports textes/images.

- Soit l'image dit la même chose que le texte (redondance), c'est le cas par exemple de *Péric et Pac*¹¹ : les images se contentent d'illustrer le texte.
- Soit l'image dit autre chose que le texte (signification différente), c'est par exemple le cas de *Noémie lit et crie*¹², où les images laissent libre cours à l'interprétation du lecteur, contrairement au texte.
- Soit l'image est le sujet de l'album : c'est le cas des albums sans texte.
- Soit l'image renvoie à d'autres images (rapport d'inter-iconicité), comme dans *J'aime les livres*³ où le petit singe lit des livres renvoyant à d'autres livres, par exemple il est déguisé en petit chaperon rouge car il aime lire des contes.

Selon Claude Le Manchec⁷,

« l'album tire de son caractère hybride sa force exceptionnelle sur l'imaginaire du lecteur. Un procédé dynamique engage l'utilisateur de l'album à tourner les pages

¹⁰Claude LE MANCHEC, *L'album, une initiation à l'art du récit*, p22-23

¹¹Jennifer DALRYMPLE, *Péric et Pac*

¹²Julia BILLET, *Noémie lit et crie*

dans un ordre concerté, à associer constamment texte et image dans la construction d'une histoire. »

J-L Dufays¹³ s'est penché sur la question du rôle de l'image. Selon lui, le lecteur peut avoir un recours antérieur à l'image comme aide pour la lecture du texte (donc on s'intéresse d'abord au support visuel pour deviner le contenu du support écrit) ou un recours à l'image comme enrichissement d'une lecture antérieure (donc on lit d'abord le texte, et ensuite on s'intéresse à l'image pour confirmer voire compléter le support écrit).

Il serait intéressant de séparer la classe en deux groupes, une moitié lisant le texte puis l'image, et l'autre lisant l'image puis le texte, pour confronter les deux compréhensions/interprétations de l'album.

Selon C. Tisset et R. Léon¹⁴,

« la prise d'indices se fait d'abord sur l'image et entraîne la formulation active d'hypothèses sur l'histoire. L'émission de ces hypothèses, confirmées ou infirmées par la lecture du texte, s'appuie ensuite sur la cohérence interne du récit qui devient une aide à la lecture ».

Donc tous ces auteurs s'accordent à dire que l'image apporte une aide fondamentale à la compréhension du texte donc l'album de jeunesse serait un support parfaitement adéquat pour des lecteurs en difficulté car ils bénéficient d'un apport d'informations sur le contenu écrit.

1.4.3 Pourquoi étudier l'album au cycle 2 ?

Je pense qu'il est intéressant d'utiliser l'album de jeunesse en tant que support d'apprentissage de la lecture au cycle 2 pour la principale raison que c'est le support qui permet d'entrer dans le monde littéraire au cycle 1. L'album est donc un support familier de l'élève. En effet, les enfants de maternelle prennent beaucoup de plaisir à écouter les histoires, et se rendent régulièrement au coin bibliothèque pour feuilleter, voire raconter l'histoire (en se rappelant du récit oralisé par l'enseignant et en s'appuyant sur les images).

¹³ J-L DUFAYS, *Pour une lecture littéraire*, p314-315

¹⁴ C. TISSET et R. LEON, *Enseigner le français à l'école*, p. 34

J'ai donc choisi d'étudier ce support car lors du stage en cycle 2, j'ai constaté que l'intérêt pour le manuel de lecture paraissait mitigé.

D'autres raisons m'ont poussée à choisir ce support : tout d'abord, l'élève peut être séduit par la complémentarité texte-images. Les images peuvent lui donner des indices sur le contenu du récit. Il y a donc plusieurs façons d'aborder l'album et l'élève est libre de choisir celle qu'il préfère : débiter par le texte, par l'image, ou combinant les deux en même temps. Les qualités visuelles peuvent attirer l'enfant et le pousser à découvrir l'album.

Ensuite, les albums sont généralement des œuvres courtes, il est donc possible d'en étudier plusieurs dans l'année. L'enseignant peut choisir d'étudier des albums traitant des thèmes complètement différents, ainsi il met l'accent sur la découverte du monde. En effet, le texte et l'image de l'album reflètent le monde qui nous entoure et donc permettent d'élargir les connaissances du lecteur, d'où le rôle initiatique de l'album. En revanche, un manuel de lecture traditionnel ne traite qu'un seul thème avec des personnages récurrents. Je pense que le fait de traiter plusieurs thèmes joue en la faveur des apprentis-lecteurs car ils sont plus sensibles face à certains thèmes. Ainsi, le lecteur est moins las de lire puisque sa curiosité est sans cesse suscitée.

C. Tisset et R. Leon¹⁵ expliquent que l'enfant est davantage séduit par l'album que par le manuel « parce qu'il s'agit de vrais livres » : ils ne sont pas créés dans l'unique but d'apprendre à lire, contrairement aux manuels de lecture. Ce sont des livres concrets que l'on ne rencontre pas seulement en classe et qui traitent de thèmes très variés. Ce sont des livres qu'ils peuvent acheter en librairie ou lire en bibliothèque, ce sont des livres qu'ils peuvent avoir à la maison donc ils sortent des murs de l'école. Ils racontent une histoire avec une situation initiale, des péripéties et un dénouement, alors qu'un manuel propose en général un « épisode » court donc sans péripéties et conçu dans l'unique but de travailler un aspect particulier de la lecture (par exemple, avec un phonème récurrent). L'album suscite donc davantage la curiosité du lecteur, qui portera un intérêt particulier à l'histoire car cette histoire a du sens.

¹⁵ C. TISSET et R. LEON, *Enseigner le français à l'école*, p.33-34

De plus, ces auteurs s'accordent à dire que l'album évite la coupure avec la maternelle et que les personnages et les situations peuvent refléter l'enfant lecteur et son vécu.

Ce constat nous amène à penser que l'album a une charge affective : il émeut l'enfant donc l'album est une véritable source de motivation pour la lecture. Il « favorise un comportement de lecteur ».

Les albums sont extrêmement variés. Nous nous concentrerons sur les albums qui traitent de la littérature.

1.5 Qu'est-ce que la mise en abyme de la littérature dans l'album de jeunesse ? En quoi est-ce une aide pour le lecteur ?

Ce sont des albums qui traitent de la lecture ou dont le thème est la lecture. Selon C. Tauveron¹⁶, « le livre est pris comme sujet de l'album ou du livre et tient une place centrale dans l'intrigue ». Elle cite J. Leenhardt qui qualifie ce genre de littérature de méta-narrative car elle est une réflexion sur la frontière séparant le réel de la fiction.

Voici une typologie des différentes mises en abyme de la littérature dans l'album de jeunesse ainsi que des dispositifs d'exploitation en classe :

➤ **L'abécédaire** : il met en relief l'étude des phonèmes et des graphèmes, la prononciation... Donc tout ce qui relève de la langue orale. L'abécédaire s'appuie souvent sur des images. L'élève fait le lien entre l'image et le mot à lire.

Les abécédaires peuvent être utilisés pour :

- des séances de phonologie : par exemple, dans *L'Alphabétisier*¹⁷, chaque double page est consacré à une lettre de l'alphabet. Le lecteur doit repérer dans les images tous les objets qui commencent par cette lettre.
- des séances de vocabulaire : par exemple, dans *A l'école de l'Alphabet* de Lionel Koechlin, les élèves peuvent travailler spécifiquement sur le vocabulaire

¹⁶C. TAUVERON, *L'aventure littéraire dans la littérature de jeunesse*, p.13 et p.87

¹⁷ Elizabeth BRAMI, *L'Alphabétisier*

de l'école. Cet album propose une phrase à trou sur chaque page. L'élève doit retrouver le mot manquant en s'aidant de l'illustration.

Ce genre d'album propose des activités ludiques sur l'apprentissage de la lecture car il associe souvent la lecture à un jeu (associer l'écriture d'un mot à sa représentation imagée, compléter une phrase à l'aide d'une image...). Cet aspect humoristique peut séduire le lecteur.

➤ **Les albums qui mettent en scène un personnage qui n'aime pas lire :**

ces albums permettent aux élèves de comprendre l'intérêt du savoir lire aujourd'hui. Par exemple, dans *J'aime pas lire* de Rita Marshall, le lecteur apprend que lire permet de s'enrichir culturellement, d'avoir des rêves, de voyager...

La lecture de ces albums peut amener un débat en classe sur la question « à quoi ça sert de lire ? ». L'enseignant peut partir des idées des élèves et enrichir la réflexion en proposant ce type d'albums.

➤ **Les albums qui mettent en scène un personnage qui apprend à lire :**

ce type d'album est particulièrement utile aux élèves en difficulté de lecture car le protagoniste rencontre des obstacles à son apprentissage mais il parvient toujours à trouver des solutions. Ces albums peuvent servir de guide aux élèves. L'enseignant peut éventuellement proposer ce genre d'album à un groupe de besoin ou en aide personnalisée. L'enseignant doit poser des questions bien ciblées pour faire une lecture fine de ces albums.

➤ **Les albums qui guident les enfants dans le monde littéraire :**

ces albums indiquent les lieux où les enfants peuvent trouver des livres adaptés à leur niveau, ils apprennent aussi aux enfants à se servir d'un livre, ils indiquent la fonction des livres particuliers (par exemple, à quoi sert un dictionnaire...) etc. L'enseignant doit exploiter régulièrement ce genre d'album en classe, par exemple en lecture plaisir. Ils apportent des compléments d'information aux apprentis-lecteurs sur le monde littéraire.

➤ **Les albums qui mettent en scène un personnage qui refuse de lire :**

par exemple, dans *Péric et Pac* de Jennifer Dalrymple, la chèvre refuse de lire car elle est rejetée par ses pairs analphabètes. Elle éveille leur curiosité en racontant une histoire qu'elle a lue. Ce genre d'album peut faire l'objet d'une lecture fine en classe, avec des questions de compréhension et surtout des questions qui visent la solution du problème, des questions qui interrogent le rapport à la communauté. Est-ce que la culture et la lecture sont des actes de séparation ?

➤ **Les albums qui proposent des jeux sur les mots :** textes à trous, typographie particulière, plusieurs fins proposées... Ces albums peuvent faire l'objet d'un travail en groupe, dans le but de produire différents textes. Par exemple, compléter les phrases à trous ou inventer une fin. Ces études permettent aux lecteurs de créer une histoire et de s'apercevoir qu'une même histoire peut donner lieu à diverses interprétations.

Je pense que l'étude de ces albums permet aux lecteurs de s'identifier aux protagonistes, d'où la réflexion de J. Leenhardt sur la frontière du réel et de la fiction. Ils peuvent en effet analyser de près leur expérience et la comparer avec la leur, et peut-être trouver ainsi un moyen de s'intéresser davantage à la lecture en trouvant des réponses à leurs questions. Les albums peuvent les amener à questionner les difficultés qu'ils rencontrent. Il s'agit donc d'une démarche réflexive qui permet d'interroger les fonctions de la lecture.

Selon Claude Le Manchec ¹⁸:

« Le jeune lecteur se détache facilement du plan de la réalité et accède parfois, par le biais de l'identification, à l'ordre des productions fantasmatiques. [...] Le personnage se prête à un phénomène de transfert, c'est-à-dire à certaines formes d'observation et d'implication personnelles, voire d'imitation et de dépersonnalisation, que la psychanalyse appelle projection et introjection /qui/ peuvent aider /le lecteur/ à appréhender la vérité sur sa propre vie à travers la fiction. Le texte sera assimilé à un événement réel et vécu ; la lecture, à un exutoire. »

¹⁸C. LE MANCHEC, *L'album, une initiation à l'art du récit*

L'enseignant doit s'interroger sur la distanciation entre le lecteur et l'album. En effet, un album ne s'aborde pas de la même façon selon l'intérêt du lecteur.

L'enseignant doit cibler très précisément quel est le rapport du lecteur pour le livre, et peut le cas échéant faire étudier un album avec un protagoniste semblable.

Par ailleurs, je pense que le thème de la littérature dans la lecture permettra aux élèves de leur faire prendre conscience de l'importance capitale de savoir lire dans le monde d'aujourd'hui. Tous les protagonistes de ces albums finissent par aimer lire, et trouvent un intérêt particulier à la lecture. L'élève s'aperçoit que le protagoniste de l'album ne pourra résoudre son problème que lorsqu'il maîtrisera parfaitement la lecture. Ainsi, l'élève prend conscience que savoir lire, c'est « la clé » du problème.

1.7 Bilan

Les termes clés de ce mémoire sont désormais définis. La mise en abyme de la littérature dans l'album de jeunesse aide à comprendre les fonctions de la lecture et aide à remédier aux difficultés rencontrées par les élèves dans l'apprentissage de la lecture au cycle 2. Nous devons donc analyser plus précisément des albums qui traitent de la littérature et nous devons nous intéresser à la sélection d'un album particulier en classe.

II) Hypothèses : comment traiter l'album en classe ?

2.1. Choisir l'album

En général, l'enseignant choisit l'album par rapport au projet de classe. Mon objectif est de travailler sur les difficultés de lecture, je devrais donc faire étudier des albums dont le vocabulaire est assez simple, du moins pour les premières périodes, et dont le texte et les images sont redondants pour faciliter la tâche aux élèves. La difficulté doit s'accroître progressivement au fil de l'année et selon les progrès des élèves.

Ainsi, en Grande Section, l'album *Le A*¹⁹ de Claude Ponti permet d'entrer dans la lecture de façon ludique et simple. On travaille uniquement sur un phonème, et les images mettent en relief toutes les façons de le prononcer (le « a » du rire, le « a » de la peur...).

En revanche, *L'attrapeur de mots*²⁰ sera plutôt étudié en CE1, car l'histoire est à compléter par l'élève lui-même : lorsque le voleur passe, il vole un mot dans la phrase, et le protagoniste (narrateur interne) essaie en vain de finir sa phrase, symbolisée par des points de suspension. Le lecteur se voit ainsi comme le protagoniste, et doit compléter les phrases.

C. Tisset et R. Léon²¹ mettent en avant plusieurs points sur la pertinence du choix de l'utilisation d'un album en classe :

- La situation et les personnages de l'album doivent être intéressants.
- La langue utilisée doit être simple à comprendre.
- L'image doit être lisible et explicite.
- L'histoire doit être cohérente, par exemple, permet-elle à l'élève de faire des hypothèses sur la suite de l'histoire ?
- La proportion texte/image est-elle satisfaisante ?
- Le dosage mots connus/mots inconnus est-il correct ?
- L'album permet-il la découverte de soi et des autres ?

¹⁹ C. PONTI, *Le A*

²⁰ J-F DUMONT, *L'attrapeur de mots*

²¹ C. TISSET et R. LEON, *Enseigner le français à l'école*, p35 à 37

- Ouvre-t-il des portes sur la découverte du monde ?
- Favorise-t-il l'imaginaire de l'enfant ?

2.2. Découvrir l'album

Un album ne se lit pas de la même manière qu'un manuel de lecture. L'enseignant doit commencer ses séances par la découverte de la première de couverture. L'élève peut éventuellement remplir une fiche d'identité sur l'album (titre, auteur, illustrateur...).

Les élèves peuvent également analyser la deuxième, troisième et quatrième de couverture, si elles sont pertinentes.

Ensuite, plusieurs possibilités de découverte et de lecture de l'album sont possibles :

- L'élève s'intéresse d'abord à l'image, émet des hypothèses sur l'histoire, les vérifie par la lecture.
- L'élève lit le texte puis s'intéresse aux images pour vérifier et compléter ce qu'il a lu et compris de l'histoire.
- L'élève lit le texte et regarde les images de façon simultanée.

L'enseignant doit être vigilant sur la longueur et le découpage de l'album : soit l'album est très court, et dans ce cas les élèves peuvent le lire en une séance, soit il est plus long, et dans ce cas la lecture s'organise sur plusieurs séances, il faut donc pouvoir découper le contenu de l'histoire en plusieurs parties, à des moments stratégiques. Par exemple, il est intéressant de couper l'album au moment où le suspense est à son comble pour demander aux élèves d'imaginer la suite de l'histoire. Les élèves émettent des hypothèses que l'on valide ou que l'on corrige dans un premier temps avec les illustrations des pages suivantes. Puis, une fois que les élèves ont émis et corrigé leurs hypothèses grâce aux images, on lit le texte pour vérifier notre interprétation des images. L'enseignant peut profiter de cette expérience pour faire comprendre aux élèves qu'une histoire peut être interprétée de plusieurs façons différentes et que l'élève est totalement libre de choisir son interprétation.

2.3 Exemples d'albums traitant de la littérature ou de la lecture que l'on peut utiliser en classe

Après chaque lecture, l'enseignant se doit de vérifier si les élèves ont bien compris le sens du texte lu. En général, cette vérification se fait par des questions orales d'ordre général : « qui sont les personnages ? Où l'histoire se déroule-t-elle ? Quand a-t-elle lieu ? Que nous raconte-t-elle ? », puis des questions plus spécifiques qui s'appuient sur une compréhension fine du texte.

Voici quelques albums traitant de la littérature qui sont pertinents dans l'apprentissage de la lecture pour des élèves en difficulté :

➤ **Les abécédaires :**

BRAMI Elizabeth, *L'Alphabétisier*, Seuil Jeunesse, 2001.

Cet album est exploitable en classe car, tout d'abord, c'est un livre d'exercice avec un aspect ludique : il raconte les bêtises et les farces récurrentes des enfants. Sur la première page, un petit poème indique la consigne : sur chaque double page, il faut repérer dans l'image tous les mots qui commencent par la même lettre. Chaque double page est consacrée à une lettre. Les lettres sont classées dans l'ordre alphabétique. Un petit texte sur la page de droite donne tout le vocabulaire à trouver. Donc l'enseignant peut facilement travailler sur la complémentarité texte-image : soit les élèves peuvent découvrir l'image et deviner quelle est la lettre à trouver, puis ils confirment leur hypothèse en lisant le texte, soit il donne un phonème et les élèves doivent s'aider de l'image pour trouver tous les mots qui contiennent ce phonème, avec une progression sur la place du phonème dans le mot. Le texte est idéal pour travailler sur la combinatoire à partir d'un phonème.

De plus, la typographie est intéressante car le récit est écrit à la manière d'un enfant, en écriture cursive. Les illustrations donnent envie de découvrir les mots : personnages souriants, comiques de situation... Elles sont simples et colorées.

Cet album est adapté à tous les niveaux de difficulté. En effet, pour la lettre B par exemple, les enfants en grande difficulté pourront aisément trouver les mots « baleine, bulle, bleu »... et les élèves plus avancés parviendront peut-être à trouver « bâbord, barbouiller, bouleversant »... L'enseignant peut faire

étudier cet album à tous les élèves car il peut adapter le degré de complexité. Les réponses sont sur les dernières pages, mais les enfants peuvent aisément les compléter.

KOECHLIN Lionel, *A l'école de l'alphabet*, Mango Jeunesse, 2006.

Cet album fait travailler spécifiquement le vocabulaire de l'école ce qui peut faire l'objet d'une séance. L'album se présente sous la forme d'exercices où la réponse à trouver nécessite à la fois la consultation du texte et de l'image : chaque phrase du récit est incomplète, l'élève doit deviner le mot manquant à l'aide de l'illustration. Les illustrations représentent des actions de personnages, représentés par des lettres. Sur chaque page, un grand personnage représente une capitale d'imprimerie, et un petit personnage une lettre en script. Par exemple, pour la lettre « p », les deux personnages (P majuscule et P minuscule) peignent. La phrase est « *grand P et petit p font de la p...* ». Donc cet album est intéressant dans le sens où il met en valeur la complémentarité texte-image. L'enseignant peut exploiter cet album tout au long de l'année en fonction des phonèmes étudiés.

La structure répétitive du texte (« *grand ... et petit ... font ...* ») est pertinente pour un début d'apprentissage de lecture, car l'élève mémorise mieux les phonèmes et les graphèmes lus plusieurs fois.

Les réponses se trouvent en deuxième et en quatrième de couverture. La typographie est intéressante car le texte est en cursive, écrit à la façon de l'enseignant (lettres bien formées...) et très large, donc comme sur le tableau de la classe. L'enseignant peut ainsi faire étudier les différentes façons d'écrire et/ou de lire des lettres (cursive, script, capitale d'imprimerie).

Cet album est exploitable en début de cycle 2. Les élèves de Grande Section peuvent s'inspirer de l'album pour faire un jeu de mime : ils peuvent faire deviner un mot qui commence par une lettre qui vient d'être étudiée en classe.

PONTI Claude, *Le A, L'école des loisirs*, 1998.

Cet album est plus adapté aux élèves en fin de grande section, ou au tout début du CP car il n'y est question que du phonème /a/. Ponti joue sur les intonations du a, sur toutes les manières de le prononcer. L'enseignant a la

possibilité d'enchaîner sur l'étude de la phonie-graphie du /a/. Il peut également faire une fiche sur ce phonème avec des photos des enfants qui représentent toutes les manières de prononcer ce phonème (un élève qui rit, un autre qui a peur...). Il peut instaurer un jeu de mémoire en demandant aux élèves de se rappeler toutes les façons de prononcer ce /a/. Il peut éventuellement continuer l'étude des autres phonèmes sur ce modèle mais essentiellement pour les voyelles. Cet album donne aussi un autre sens à la lecture qui n'est pas seulement linéaire.

En résumé, les abécédaires peuvent cibler un phonème particulier, dans ce cas ils ne sont utilisables que sur une courte période de l'année, ou bien traiter tous les phonèmes, dans ce cas on peut l'utiliser sur toute une année. Ils sont très ludiques et jouent énormément sur la complémentarité texte-image. L'enseignant peut les exploiter de plusieurs façons. Ils peuvent très bien servir de support aux séances de phonologie au cycle 2.

➤ **Les albums mettant en scène un personnage qui apprend à lire :**

BLOOM Becky et BIET Pascal, *Le loup conteur*, Mijade, 2001.

Ce qui est intéressant dans cet album, c'est l'identification au personnage du loup car il est le seul animal qui ne sait pas lire, du coup les autres animaux le rejettent. Lire devient un véritable défi, comme c'est le cas pour certains enfants en difficulté de lecture : il s'agit ici de s'intégrer dans la société.

Ce livre traite directement des difficultés de lecture : au début le loup a une lecture très ânonnée puis trop rapide. Lors de son apprentissage, les autres animaux reconnaissent qu'il fait des progrès. Quand il sait lire correctement, il est enfin intégré.

De plus, cet album indique quels sont les principaux lieux où l'on peut lire des livres pour enfants : école, bibliothèque et librairie. Il favorise la librairie (beaucoup de couleurs, alors que la bibliothèque est terne). On peut donc

travailler sur la complémentarité texte-images, car ici l'image nous en dit plus que le texte.

Cet album permet également de traiter les mythes des personnages récurrents dans les contes : en général, le loup est le méchant, et les petits cochons sont morts de peur devant lui. Or, ici, le loup veut manger le cochon qui, furieux que ce dernier l'interrompe dans sa lecture, le rejette : « Vous ne voyez pas que je suis le grand méchant loup ? / Mais si, mais si ! fit le cochon. Seulement, tu ne pourrais pas aller faire le grand méchant loup ailleurs ? ». Donc les mythes peuvent être modifiés (intertextualité et acculturation).

L'enseignant peut organiser une séquence de lecture de cet album basée sur les difficultés rencontrées par le loup pour lire et les étapes de progression dans la lecture.

NOEL Geneviève, *Le loup qui voulait apprendre à lire*, Oskar Jeunesse, 2009.

L'élève peut se repérer facilement dans l'album grâce aux chapitres qui marquent les étapes. Les personnages sont présentés avant l'histoire. Les mots compliqués sont en caractère gras, les définitions sont à la fin de l'album. Cet album peut donc être abordé par l'étude du paratexte.

L'enseignant peut aborder cet album en posant la question « à quoi ça sert de lire ? » car pour le loup protagoniste, lire est un remède contre l'ennui.

Cet album présente une double thématique : d'une part l'apprentissage de la lecture, d'autre part le fait d'être différent des autres. En effet, le loup est végétarien, ce qui lui vaut les moqueries des autres loups.

De plus, il indique que l'on peut acheter des livres pour enfants dans une librairie. Il peut donc servir de guide pour l'enfant puisqu'il lui fournit des renseignements sur le monde littéraire.

L'histoire se termine quand le loup trouve une amie qui lui apprendra à lire. Cette fin mystérieuse permet à l'enseignant d'aborder deux thèmes : tout d'abord, imaginer la suite de l'histoire (par exemple : comment vont se dérouler les leçons de lecture pour le loup et pour la fillette?), ce qui permet aux élèves de relater leur propre expérience et d'autre part de mettre en pratique ces séances de lecture avec un système de tutorat, comme le vivent les deux protagonistes. En effet, cet album met en exergue l'entraide dans la lecture.

En résumé, on remarque que ce genre d'album utilise souvent le personnage du loup en tant qu'apprenti-lecteur. Ces albums montrent aux élèves que lire est un acte qui demande beaucoup de rigueur mais aussi que c'est un but qui finit toujours par être atteint, quelles que soient les difficultés rencontrées. Ces albums redonnent confiance aux élèves qui éprouvent des difficultés en lecture.

➤ **Les albums mettant en scène un personnage qui refuse de lire ou qui n'aime pas lire :**

AUBIN Blandine et LAVAL Anne, *Un ogre à l'école*, Milan, 2010.

Cet album permet à l'enfant de se repérer facilement dans le livre : les protagonistes sont présentés en deuxième de couverture, les étapes de l'histoire sont marquées par des chapitres, le vocabulaire compliqué est surligné, les définitions se trouvent en troisième de couverture et les paroles rapportées sont précédées d'un dessin du visage de l'émetteur. L'enseignant peut donc programmer des séances de découverte de cet album, ce qui permettra à l'élève de faire des hypothèses sur l'histoire.

Ensuite, les personnages sont similaires aux élèves de la classe : Zoé et Sam sont des élèves qui apprennent à lire avec la maitresse. Quant à l'ogre, il est traditionnellement un personnage de contes pour enfants, on peut donc faire des liens avec d'autres genres littéraires. De même avec la référence au Petit Poucet : l'élève peut ainsi se construire une première culture littéraire.

Zoé déteste lire, ce qui est le cas de nombreux enfants en difficulté de lecture, donc l'identification au personnage peut être utile. Zoé est obligée de lire pour faire disparaître l'ogre et finalement, elle veut connaître la fin de l'histoire : cet album enseigne que lire, c'est aussi développer et satisfaire sa curiosité.

Enfin, la typographie donne des indications sur le ton à adopter pour la lecture à voix haute, par exemple, lorsqu'un personnage chuchote, la taille de la police est réduite, ce qui indique implicitement qu'il faut parler à voix basse. L'enseignant peut éventuellement prévoir une séance de théâtralisation.

DALRYMPLE Jennifer, *Péric et Pac, L'école des loisirs, 1996.*

Cet album propose une définition de la lecture et de l'acte de lire, avec des mots adaptés aux enfants. Il enseigne que les livres racontent des milliers d'histoires et qu'avec un dictionnaire, on apprend plein de choses. Ces arguments peuvent modifier les représentations initiales des enfants sur la lecture. Cet album répond à la question « quel est l'intérêt de lire ? ». En quelque sorte, lire permet de s'enrichir culturellement. De plus, quand on sait lire, on peut raconter des histoires et susciter la curiosité des autres.

L'auteur a décidé d'écrire le champ lexical de la lecture en majuscule. Ainsi l'élève le repère facilement. L'enseignant peut utiliser cet album pour aborder la notion du champ lexical.

Lorsque les élèves lisent le passage où la chèvre refuse de lire car elle ne veut plus être rejetée par ses pairs, l'enseignant peut organiser un débat sur la différence des niveaux de lecture entre les élèves de la classe afin de leur faire comprendre qu'il faut voir la différence comme un atout. Par exemple, les élèves doués en lecture peuvent aider les élèves en difficulté.

Cet album enseigne également que savoir lire, c'est aussi accepter de quitter sa communauté mais c'est aussi en constituer une autre, entrer en communication avec un patrimoine littéraire et fictionnel.

MARSHALL Rita, *J'aime pas lire !, Gallimard Jeunesse, 2006.*

Cet album est exploitable avec des CE1, mais il est trop long pour des CP. Beaucoup d'élèves en difficulté peuvent s'identifier à Victor Dickens, le protagoniste, qui n'aime pas lire et qui a de mauvaises notes en lecture.

Les personnages sortent du livre qu'il refuse de lire et tentent de l'y attirer : le crocodile l'invite à lire avec d'autres enfants ; le campagnol lui apprend que lire, c'est aussi se cultiver, cela permet d'avoir des idées et des rêves ; un perroquet de pirate lui montre une carte au trésor à déchiffrer ; un lapin lui enseigne que lire, c'est comme voyager et que cela fait de belles histoires à raconter ; enfin une grenouille lui demande de lire la page pour qu'elle puisse embrasser la princesse et la réveiller. Victor se laisse enfin prendre au jeu. L'enseignant peut se servir de tous ces moyens pour motiver la lecture des élèves : la lecture a un but, par exemple, lire une carte pour trouver un trésor. Constituer de tels projets en classe peut être une vraie source de

motivation pour lire et écrire.

Cet album offre une multitude de réponses à la question « quel est l'intérêt de lire ? ». Les élèves peuvent également apporter leurs propres réponses à cette question lors d'un débat en classe.

En résumé, cette mise en abyme permet aux élèves de comprendre le rôle fondamental du savoir-lire aujourd'hui. Ils peuvent aisément faire l'objet de débats en classe sur l'intérêt de la lecture. L'enseignant peut utiliser ces albums en lecture plaisir, pour rappeler de temps en temps aux élèves les enjeux de la lecture.

➤ **Les albums qui guident les enfants dans le monde littéraire :**

BILLET Julia, *Noémie lit et crie*, Motus, 2007.

Cet album explique quelles sont les bonnes conditions à adopter pour lire correctement à la maison : l'enfant doit être seul, isolé, ainsi la lecture « éteint les bruits des grands ». L'enseignant peut partir d'un débat en classe sur les dispositifs à mettre en place pour bien lire et compléter les réponses des élèves avec la lecture de cet album. Le texte est très court, il peut être lu très rapidement, ce qui convient aux enfants en grande difficulté de lecture. Néanmoins la multiplication des métaphores peut faire obstacle à la compréhension du récit. Plusieurs séances de compréhension peuvent être nécessaires pour l'exploitation de cet album.

Les pages de cet album sont noires car Noémie lit sous sa couette, donc dans un lieu sombre, on a l'impression d'être à sa place. L'identification au personnage est donc facilitée par les illustrations. Cet album explique que lorsque toutes les bonnes conditions de lecture sont réunies, on oublie tout ce qui se passe autour de nous. La lecture est perturbée s'il y a trop de bruit.

La typographie est également intéressante car certaines phrases sont en écrites en diagonale sur la page, ou alors une phrase peut débiter et finir normalement, mais les morceaux « du milieu » sont multiples, l'enfant choisit de lire celui qu'il veut. Dans cet album, la linéarité de la lecture est interrogée.

L'enseignant peut faire étudier la structure du récit. L'enfant prend conscience de son pouvoir de lecteur.

Par ailleurs, le texte est versifié, ce qui permet un travail transdisciplinaire sur la poésie. D'ailleurs, le nom de la collection sur la première page est écrit plusieurs fois et de façon à former un cadre autour du titre donc on peut tenter une approche sur les calligrammes.

Enfin, l'illustration de la dernière page permet d'enchaîner avec une leçon sur les homophones car le mot « fin » est écrit « faim ».

BOUJON Claude, *Un beau livre*, L'école des loisirs, 1991.

Cet album répond à la question « à quoi sert un livre ? ». C. Boujon met en scène deux protagonistes qui sont frères : l'ainé sait lire et non le cadet. L'accent est mis sur cette différence car le narrateur montre comment aborder le même livre quel que soit son niveau de lecture. Les deux frères ont des interprétations différentes des images, toutes sont parfaitement acceptables. L'enseignant peut programmer une séance de lecture des images par petits groupes pour voir les différentes interprétations des élèves, puis passer à la lecture du texte pour vérifier les hypothèses de départ. Cet album enseigne que les livres servent à rêver.

Cet album est également très moralisateur : il faut respecter les livres, il faut prendre garde à ne pas confondre le réel et l'imaginaire, il faut se méfier du renard (qui représente le prédateur)...

Cet album permet également d'élargir son bagage lexical car il propose beaucoup de mots compliqués pour un élève de cycle 2 : *deltaplane*, *rabat-joie*, *téméraire*, *terrasser*, *jugeote*... L'enseignant peut prévoir une séance de vocabulaire.

BRAMI Elizabeth, *L'oiseau-livre*, Casterman, 2003.

Cet album a une dimension initiatique : lire, c'est voyager, dans l'espace mais aussi dans le temps. Il enseigne que tourner les pages et regarder les images, c'est déjà un début de lecture. Ce constat peut rassurer les élèves en difficulté de lecture. Le protagoniste a peur de ne jamais réussir à finir le livre, mais l'oiseau-livre le rassure : lire apporte des rêves, des idées, des souvenirs

et des émotions. Tous ces arguments répondent parfaitement à la question récurrente des élèves : « à quoi ça sert de lire ? »

Il enseigne également que l'enfant choisit de lire ou de ne pas lire, il choisit le livre qu'il veut, il choisit de s'arrêter quand il le souhaite. Il est maître de sa lecture.

Par ailleurs, cet album traite d'une autre thématique : trop de livres sont fermés, ils attendent qu'on vienne les ouvrir. Cet argument peut inciter les élèves à fréquenter les lieux de lecture.

Il sensibilise l'enfant à la lecture et au monde du livre. La lecture de cet album peut enrichir un débat sur le statut du lecteur.

FRANZ ROSELL Joel, *L'Oiseau-lire*, Belin, 2002.

Dans cet album, c'est le livre qui est protagoniste. Le narrateur nous enseigne qu'il faut aller dans les bibliothèques car les livres sont tristes de ne pas être lus. Il incite les élèves à fréquenter les lieux de lecture. L'album met l'accent sur la lecture pour le plaisir : lire, ce n'est pas que s'instruire.

Le narrateur explique le fonctionnement de la bibliothèque : comment sont rangés les livres, quel est le rôle de la bibliothécaire, qu'est-ce que l'heure de la lecture du conte aux enfants... Un livre, ça permet aussi de lutter contre la solitude.

L'enseignant peut organiser une sortie en bibliothèque suite à la lecture de cet album pour concrétiser l'histoire. L'enseignant, les bibliothécaires et cet album sont des guides pour les enfants dans le monde littéraire.

MISSLIN Sylvie, *La farandole des mots*, Amaterra, 2010.

Ce livre met en scène une fillette de 7 ans (âge de la plupart des élèves de CE1, donc l'identification au personnage est facilitée) qui reçoit un dictionnaire pour son anniversaire et se demande quelle utilité il peut avoir : cette question est fondamentale pour des apprentis-lecteurs. Les mots sortent du dictionnaire et disent qu'avec eux, le lecteur peut jouer à construire des phrases. L'enseignant peut partir des hypothèses des élèves sur l'utilité du dictionnaire avant de lire cet album. Les élèves peuvent également chercher un mot dans le dictionnaire et construire une phrase à partir de ce mot, comme dans l'album. Cet exercice permettrait aux élèves d'enrichir leur bagage lexical

tout en s'intéressant au sens des mots inconnus.

Cet album est très coloré, les mots illustrés sont larges et colorés, ils dégagent une certaine attraction : on a envie de lire ces jolis mots. Le lecteur fait donc une double lecture : celle du récit et celle des images. A partir de l'analyse de l'image, le lecteur peut facilement émettre des hypothèses sur le texte.

Cet album insère dans le récit quelques règles grammaticales fondamentales, par exemple, une phrase commence par une majuscule et se finit par un point. Les élèves peuvent dégager toutes les règles de grammaire qui sont cachées dans le texte.

En résumé, ces albums ont une double fonction : d'une part, ils tentent de définir de qu'est le monde littéraire (un livre, une bibliothèque, un dictionnaire...) et d'autre part, ils encouragent les élèves à fréquenter ce monde. Certains albums sont centrés sur un élément particulier du monde littéraire. Tous ces albums sont exploitables en classe, leur lecture est même recommandée, surtout si les enfants ont peu de connaissances sur le monde littéraire.

➤ **Les albums qui proposent des jeux sur les mots :**

CLAIRE Céline, *Mok : monstre mangeur de mots*, Siloë Jeunesse, 2006.

Dans cet album, Mok n'avale qu'une lettre par mot, et ce mot prend un sens complètement différent : « ses pieds traînent par terre. Chrut ! Chrut ! Chrut ! Mais il avale le R et on n'entend plus que Chut ! Chut ! Chut ! ». Cet album permet d'approfondir l'étude des phonèmes. Cependant, les mots modifiés ne sont pas toujours pertinents. L'enseignant peut utiliser cet album pour travailler en phonologie. Les élèves prennent conscience qu'en ajoutant ou en ôtant des lettres, le mot ne se lit plus de la même manière et prend un autre sens.

Par ailleurs, la typographie est intéressante : l'auteur joue avec la taille de la police et les phonèmes mangés sont écrits en rouge dans un cadre blanc, pour un meilleur repérage de l'élève. La lecture à haute voix peut facilement être théâtralisée.

DUMONT Jean-François, *L'attrapeur de mots*, Flammarion, 2009.

L'attrapeur est un personnage qui ôte les mots de la bouche des gens dans la rue. Par conséquent, certains passages de l'album contiennent des phrases à trou. L'élève peut réfléchir sur le mot manquant. Plusieurs interprétations sont possibles, il serait intéressant d'en débattre en classe. Le contexte aide, par exemple, le « *protagoniste aurait marqué un but si seulement on ne lui avait pas fait un ...* ». La réponse se trouve plus loin dans le texte. Ici, le mot volé est « croche-patte », mais il n'est pas obligatoire d'aller consulter la réponse, du moins, chaque élève peut conserver sa propre interprétation. Le voleur explique qu'il cherche les meilleurs mots pour écrire un poème. Cela peut donner lieu à un exercice semblable en classe : créer un texte à partir de quelques mots.

Cet album permet d'une part de travailler sur le vocabulaire et d'autre part de faire travailler l'imagination des élèves, dans un exercice de rédaction.

JOLIBOIS Christian, *Jean qui dort et Jean qui lit*, Pocket Jeunesse, 2005.

Cet album comprend un texte long mais qui contient beaucoup de dialogues, plusieurs enfants peuvent donc faire la lecture à voix haute (voire une théâtralisation) en même temps, chacun tenant le rôle d'un personnage. Cet album enseigne qu'il existe une multitude d'histoires et qu'il y en a pour tous les goûts (ce qui peut rassurer certains lecteurs). L'enseignant peut profiter de la lecture de cet album pour faire remplir aux élèves une fiche sur les types de livres que l'on peut rencontrer (dictionnaires, contes, romans, poésie...) et quelles sont leur particularités littéraires (intrigue, structure particulière du texte, mise en vers...).

Le récit comporte de nombreux jeux de mots : Crêtemolle, Coquenpâte... ce qui fait réfléchir l'élève sur le sens implicite de ces termes.

Le rat conteur est vieux et cherche un successeur, pour cela il doit résoudre une énigme. Les enfants peuvent émettre des hypothèses : le successeur s'appelle Jean, il dort sur des feuilles et se trouve près d'une flèche. Quel animal est Jean ? Quelle sorte de flèche ? Quelle sorte de feuille ? etc.

Par ailleurs, l'intertextualité est très présente : référence à la Poule aux œufs d'Or, Ulysse, Le Corbeau et le Renard, Esope... Ce qui permet aux élèves de se constituer une culture littéraire.

Enfin, cet album enseigne qu'écrire permet de ne pas oublier ce qui vient d'être lu. Il est donc question du rôle de la mémoire dans la lecture d'un texte.

MINNE Nathalie, *Le petit voleur de mots*, Casterman, 2009.

Le petit voleur attrape tous les mots qui sortent des cheminées et les trie dans des bocaux : les gros mots, les grands mots, les mots doux, les mots difficiles... L'enseignant peut s'en inspirer pour travailler sur la nature et la fonction des mots.

Cet album enseigne que lorsqu'on possède plein de mots, on peut créer des histoires, ce constat peut être une source de motivation pour lire et écrire. Plusieurs séances pourraient être consacrées à la rédaction d'une histoire à partir de quelques mots.

Cet album démontre qu'on a besoin des mots pour s'exprimer. Donc, la lecture est fondamentale puisqu'elle enrichit le bagage lexical des lecteurs.

SERRES Alain, *Travailler moins pour lire plus*, Rue du Monde, 2010.

Cet album est très long, le vocabulaire est assez compliqué. Parfois il y a la présence de rimes. Le récit comporte beaucoup de néologismes : les broucyclettes, le roi Dontontairalenom... ce qui fait réfléchir l'élève sur le sens implicite de ces termes.

L'album raconte métaphoriquement la naissance des livres, en délivrant un champ lexical très complet, ce qui peut servir d'approche de cette notion. Certaines métaphores relatent les fautes récurrentes des élèves en écriture : « *des miettes de T, des ailes brisées de W* », ce qui peut les aider à corriger leur écriture.

Dans cet album, le roi de l'île interdit aux fabricants de livres de lire, jusqu'au jour où ces derniers décident de faire une manifestation silencieuse. Le roi est perturbé car il est analphabète et donc ne peut pas lire les pancartes des manifestants, et ignore le but de leur démarche. La moralité enseigne qu'il faut aider ceux qui ne savent pas lire. L'enseignant peut instaurer un système d'entre-aide chez les élèves pour certaines lectures.

L'auteur a choisi d'écrire deux fins à cette histoire ainsi le lecteur est totalement libre de choisir celle qu'il préfère. Il peut ainsi prendre conscience de son pouvoir de lecteur et comprendre que lire, c'est aussi interpréter l'histoire.

Pour continuer d'exploiter cet album, l'enseignant peut demander aux élèves d'écrire une autre fin de l'histoire.

En résumé, cette mise en abyme est abordable en lecture puisqu'il s'agit d'un espace propice pour interroger la fonction de la lecture et le travail de la langue, mais l'enseignant peut aussi s'en servir pour les séances de vocabulaire, de grammaire, de phonologie, ou de rédaction lorsque ces albums font appel à l'imagination des élèves.

2.4 Bilan

Cette partie avait pour but d'analyser précisément les albums de mon corpus pour déterminer s'ils étaient exploitables en classe. Leur étude varie en fonction du style de mise en abyme dans l'album. Nous retiendrons que l'étude de la lecture, du lexique, de la grammaire etc peut utiliser au moins un type de mise en abyme. Nous devons désormais analyser des cas concrets d'élèves de cycle 2 en difficulté de lecture afin de déterminer quelques séances et séquences types utilisant la mise en abyme dans l'album.

III) ENQUETE SUR LE TERRAIN

3.1 Descriptif du stage

Lors de ma deuxième année de master MEEFA à l'IUFM de Blois, j'ai pu bénéficier d'un stage de pratique accompagnée à l'école Raphaël Périé qui se situe à Blois. J'ai effectué mon stage dans la classe des CP qui comprenait 29 élèves et qui accueillait régulièrement 4 élèves de CLIS 2, ce qui faisait un total de 33 élèves pour les séances de lecture. Lors de ce stage, j'ai eu l'occasion de travailler avec le groupe d'élèves qui était en difficulté de lecture. J'ai ainsi pu les questionner sur leurs difficultés. Ce questionnaire eut lieu le 12 mars 2012.

3.2 Questionnaire sur les difficultés de lecture

Vous trouverez en annexe 1 mon questionnaire sur les difficultés de lecture que j'ai proposé aux élèves de CP qui éprouvent des difficultés pour lire. Le but de ce questionnaire est de mieux cerner les difficultés de lecture de chacun et de mieux comprendre quelles relations ils entretiennent avec le monde de la littérature afin de leur proposer un album adapté à leur niveau et digne de leurs intérêts.

3.3 Analyse des réponses obtenues

Réponses de M*** :

Question 1 : Est-ce que tu aimes la lecture ? Pourquoi ?	<i>Oui, parce que j'adore lire.</i>
Question 2 : Est-ce que tu lis souvent chez toi ? Qu'est-ce que tu lis en général ? Quand ? Vas-tu souvent à la librairie ou à la bibliothèque ? Est-ce que tu joues souvent à l'ordinateur ?	<i>Chez moi, je ne lis pas souvent. Je lis le soir et de temps en temps. Sur les paquets de céréales, je regarde les images. Je lis aussi un peu quand je m'ennuie. Je ne lis pas de livres dans les magasins. Je n'ai pas d'ordinateur.</i>
Question 3 : Je te donne une feuille. A	<i>Je préfère celui qui a une image parce</i>

<p>gauche, il y a un texte. A droite, il y a le même texte mais avec une image. Lequel as-tu le plus envie de lire ? Pourquoi ?</p>	<p><i>que ça parle d'un ours brun.</i></p>
<p>Question 4 : Je présente à l'élève 4 types de documents (album, texte documentaire, lettre, calendrier). Quel est ce type de document ? D'après toi, qui lit ce genre de document ?</p>	<p>Album (non trouvé) : <i>ce sont les mamans qui lisent à leurs enfants.</i> Texte documentaire (non trouvé) : <i>ça parle de champignons, c'est pour les grands.</i> Lettre (non trouvée) : <i>c'est pour quelqu'un d'autre donc c'est pour tout le monde.</i> Calendrier (non trouvé) : <i>c'est pour les grands.</i> <i>Je préfère en premier lire l'album, ensuite le texte documentaire, le calendrier et la lettre.</i></p>
<p>Question 5 : Voici un album. Sur la page de gauche, il y a une grande image avec plein d'objets. Peux-tu trouver des mots qui commencent par le son [a] ?</p>	<p>Pas de mot trouvé.</p>
<p>Question 6 : Est-ce que tu penses que tu as des difficultés en lecture ?</p>	<p><i>Non mais des fois j'ai du mal à lire les mots.</i></p>

M*** est une élève qui aime beaucoup lire malgré ses grandes difficultés au niveau du déchiffrage et de l'association graphie-phonie. De plus, elle a beaucoup de mal à rester concentrée sur une activité plus de deux ou trois minutes.

Malheureusement, elle ignore tout du monde littéraire. Elle ne va jamais dans les librairies ou les bibliothèques donc elle ne lit que très rarement chez elle. Elle ignore tout des types de textes (album, texte documentaire, lettre...) mais elle parvient tout de même assez bien à cibler les destinataires, je pense donc que cette élève est parfaitement capable de choisir des livres adaptés à son niveau. M*** est encore à un stade où elle porte plus d'intérêt aux images qu'au texte. Néanmoins, elle est capable de formuler des hypothèses sur l'histoire à partir d'une image. Elle est très en retard au niveau de la conscience

phonologique puisqu'elle n'a pas pu trouver de mots sur l'image de l'album qui commençaient par le son /a/. M*** est consciente de ses difficultés en lecture.

Pour y remédier, je proposerai donc à cette élève des albums où le texte et les images sont redondants et où le texte est très simple à lire. Il faudrait que l'album parle des endroits où elle pourra trouver des livres pour son âge (tels que *L'Oiseau-lire* de Joël Franz Rosell) et il faudrait également lui proposer des albums comme *L'Alphabétisier* d'Elizabeth Brami pour travailler sur la phonologie.

Réponses d'A***** :

<p>Question 1 : Est-ce que tu aimes la lecture ? Pourquoi ?</p>	<p><i>Oui ! (sourire). C'est intéressant.</i></p>
<p>Question 2 : Est-ce que tu lis souvent chez toi ? Qu'est-ce que tu lis en général ? Quand ? Vas-tu souvent à la librairie ou à la bibliothèque ? Est-ce que tu joues souvent à l'ordinateur ?</p>	<p><i>Je lis à la maison. Je lis l'alphabet dans un livre. Je lis les boîtes à gâteaux, les jeux. Je lis beaucoup. Aussi le soir pour m'endormir. Le midi à la maison je lis des BD. Je fais beaucoup d'ordinateur, j'en fais tous les jours.</i></p>
<p>Question 3 : Je te donne une feuille. A gauche, il y a un texte. A droite, il y a le même texte mais avec une image. Lequel as-tu le plus envie de lire ? Pourquoi ?</p>	<p><i>Le texte tout seul. J'aime pas les images. C'est pas bien. J'aime pas. C'est pas beau.</i></p>
<p>Question 4 : Je présente à l'élève 4 types de documents (album, texte documentaire, lettre, calendrier). Quel est ce type de document ? D'après toi, qui lit ce genre de document ?</p>	<p>Album (réponse donnée : un documentaire) : <i>c'est pour les papas et les mamans pour le petit frère et la petite sœur et moi.</i> Texte documentaire (bonne réponse) : <i>c'est pour les grandes personnes.</i> Lettre (non trouvée) : <i>c'est pour les papas et les mamans.</i> Calendrier (non trouvé) : <i>c'est pour les papas et les mamans.</i> <i>Je préfère lire le texte documentaire, ensuite le calendrier, la lettre et</i></p>

	<i>l'album.</i>
Question 5 : Voici un album. Sur la page de gauche, il y a une grande image avec plein d'objets. Peux-tu trouver des mots qui commencent par le son [a] ?	<i>1 mot trouvé : arrosoir.</i> Antoine trouve beaucoup de mots qui contiennent le son [a], mais pas au début du mot.
Question 6 : Est-ce que tu penses que tu as des difficultés en lecture ?	<i>Oui, j'ai beaucoup de mal à lire.</i>

A***** est un élève qui aime beaucoup lire mais il a beaucoup de mal à se concentrer plus de deux minutes sur une activité. Cet élève souffre d'un problème de maturité qui l'empêche de se concentrer en classe. Chez lui, il lit beaucoup et sur divers supports (boîtes, livres, ordinateur...) donc il a de l'intérêt pour la lecture. Il est très sélectif au niveau des images puisque tout ce qu'il lit comporte des images, néanmoins, si l'image ne lui plaît pas, il préfère se concentrer uniquement sur le texte. Selon lui, la majorité des textes rencontrés sont destinés aux adultes : « *c'est pour les papas et les mamans* ». En résumé, il ne s'intéresse qu'aux textes pour enfants avec des images particulièrement attrayantes pour lui. Antoine a une conscience phonologique plutôt faible, puisqu'il est parfaitement capable de trouver des mots qui contiennent un phonème demandé, mais il éprouve beaucoup plus de difficultés lorsqu'on complique la tâche, notamment en imposant la place du phonème dans un mot. A***** est parfaitement conscient de ses difficultés en lecture. Avec cet élève, il faut surtout travailler sur la conscience phonologique, avec des albums comme *L'Alphabétisier* d'Elisabeth Bami car cet album permet de travailler sur la phonologie et il comporte des images très colorées et très élaborées car elles contiennent de nombreux éléments, ce livre est donc susceptible de plaire à A*****.

Réponses de K***** :

Question 1 : Est-ce que tu aimes la lecture ? Pourquoi ?	<i>Oui, beaucoup. C'est drôle.</i>
Question 2 : Est-ce que tu lis souvent chez toi ? Qu'est-ce que tu lis en	<i>Oui, je lis le soir avant de dormir. Je lis les boîtes de céréales et des livres.</i>

général ? Quand ? Vas-tu souvent à la librairie ou à la bibliothèque ? Est-ce que tu joues souvent à l'ordinateur ?	<i>J'achète des livres avec papa et maman. Je n'ai pas d'ordinateur.</i>
Question 3 : Je te donne une feuille. A gauche, il y a un texte. A droite, il y a le même texte mais avec une image. Lequel as-tu le plus envie de lire ? Pourquoi ?	<i>Celui avec l'image parce que c'est joli.</i>
Question 4 : Je présente à l'élève 4 types de documents (album, texte documentaire, lettre, calendrier). Quel est ce type de document ? D'après toi, qui lit ce genre de document ?	<i>Album (non trouvé) : c'est pour les enfants. Texte documentaire (non trouvé) : c'est difficile pour les enfants. La lettre (non trouvée) : c'est pour les papas. Le calendrier (non trouvé) : c'est les dates. C'est pour les mamans.</i>
Question 5 : Voici un album. Sur la page de gauche, il y a une grande image avec plein d'objets. Peux-tu trouver des mots qui commencent par le son [a] ?	1 mot trouvé : arrosoir. Quelques autres propositions fausses.
Question 6 : Est-ce que tu penses que tu as des difficultés en lecture ?	<i>C'est facile.</i>

K***** est une élève de CLIS 2. Elle utilise autant le langage des signes que l'oralisation pour communiquer. Elle aime lire, le monde littéraire est très présent dans son entourage. Elle préfère l'album aux autres types de texte, d'ailleurs elle porte un intérêt particulier à l'image. K***** a un problème de conscience phonologique et un problème de concentration puisqu'elle a été capable de trouver un mot commençant par le phonème /a/ sur l'image, ensuite elle a proposé plusieurs mots au hasard. Je pense donc qu'il faut davantage travailler sur les phonèmes avec l'album *L'Alphabétisier* pour faire progresser sa conscience phonologique et sa capacité de concentration.

Réponses de Lu***

Question 1 : Est-ce que tu aimes la lecture ? Pourquoi ?	<i>J'aime beaucoup, c'est drôle.</i>
Question 2 : Est-ce que tu lis souvent chez toi ? Qu'est-ce que tu lis en général ? Quand ? Vas-tu souvent à la librairie ou à la bibliothèque ? Est-ce que tu joues souvent à l'ordinateur ?	<i>J'ai beaucoup de livres chez moi. Je lis pour m'endormir. Je vais lire des livres à la bibliothèque avec mamie. Je joue à l'ordinateur le mercredi.</i>
Question 3 : Je te donne une feuille. A gauche, il y a un texte. A droite, il y a le même texte mais avec une image. Lequel as-tu le plus envie de lire ? Pourquoi ?	<i>Je préfère le texte avec l'image. C'est joli. Il y a des ours et une petite fille.</i>
Question 4 : Je présente à l'élève 4 types de documents (album, texte documentaire, lettre, calendrier). Quel est ce type de document ? D'après toi, qui lit ce genre de document ?	Album (non trouvé : Lukas décrit l'image) : <i>C'est pour les grands et les enfants.</i> Texte documentaire (réponse donnée : c'est des champignons) : <i>c'est pour les grands.</i> La lettre (non trouvé) : <i>c'est pour les grands.</i> Le calendrier (non trouvé) : <i>c'est pour les grands.</i>
Question 5 : Voici un album. Sur la page de gauche, il y a une grande image avec plein d'objets. Peux-tu trouver des mots qui commencent par le son [a] ?	<i>4 mots trouvés : âne, arrosoir, avion, araignée. Aucune mauvaise proposition.</i>
Question 6 : Est-ce que tu penses que tu as des difficultés en lecture ?	<i>C'est facile.</i>

Lu*** est un élève de CLIS 2. Il associe la lecture au plaisir de lire, il éprouve donc un grand intérêt pour les livres, d'ailleurs il va souvent à la bibliothèque. Il préfère les livres illustrés, il est parfaitement capable de faire des suppositions de lecture car il décrit instinctivement les images, ce qui lui fournit des indices sur le texte. On peut supposer que Lu*** lit essentiellement des albums, car il ne connaît pas les autres types de textes et les destine aux adultes. Malgré ses difficultés de concentration, Lu*** a une bonne conscience

phonologique puisqu'il a été capable de trouver quatre mots sur l'image commençant par /a/. Lu*** analyse minutieusement l'image, il ne se contente pas de regarder l'image dans son ensemble. En effet, il est capable de repérer des objets de taille importante mais également des objets très petits, il cherche également dans tous les coins de l'image, et pas seulement au centre. En résumé, Lu*** analyse l'image dans sa totalité, c'est-à-dire qu'il repère vite les détails. En revanche, il n'a pas du tout conscience de ses difficultés de lecture. Je lui proposerai donc un album où le texte est relativement simple, mais avec des complémentarités texte/images.

Réponses de Lo** :

<p>Question 1 : Est-ce que tu aimes la lecture ? Pourquoi ?</p>	<p><i>Oui, j'aime beaucoup. C'est bien.</i></p>
<p>Question 2 : Est-ce que tu lis souvent chez toi ? Qu'est-ce que tu lis en général ? Quand ? Vas-tu souvent à la librairie ou à la bibliothèque ? Est-ce que tu joues souvent à l'ordinateur ?</p>	<p><i>Je lis chez moi. Je lis le soir pour m'endormir. Je lis les jeux sur les boîtes et aussi des BD. Je vais acheter des livres à la bibliothèque avec papa et maman. Je n'ai pas d'ordinateur.</i></p>
<p>Question 3 : Je te donne une feuille. A gauche, il y a un texte. A droite, il y a le même texte mais avec une image. Lequel as-tu le plus envie de lire ? Pourquoi ?</p>	<p><i>Je préfère le texte avec l'image. Lo** me décrit l'image.</i></p>
<p>Question 4 : Je présente à l'élève 4 types de documents (album, texte documentaire, lettre, calendrier). Quel est ce type de document ? D'après toi, qui lit ce genre de document ?</p>	<p>Lo** me décrit l'image de l'album. Album (non trouvé) : c'est pour les enfants. Texte documentaire (réponse donnée : ce sont des champignons) : c'est pour les enfants. La lettre (non trouvée) : c'est pour les enfants. Le calendrier (presque trouvé : Lo** m'a décrit le calendrier) : c'est pour les enfants.</p>

Question 5 : Voici un album. Sur la page de gauche, il y a une grande image avec plein d'objets. Peux-tu trouver des mots qui commencent par le son [a] ?	Aucune bonne réponse.
Question 6 : Est-ce que tu penses que tu as des difficultés en lecture ?	<i>C'est facile.</i>

Lo** est une élève de CLIS 2 qui aime lire. Elle est constamment entourée de livres, le monde littéraire est très présent autour d'elle. Elle préfère les livres illustrés. Elle ne connaît pas les types de texte et ne cible pas les auteurs donc je pense qu'il faut aider cette élève à comprendre ce qui fait qu'un livre est ou n'est pas destiné aux enfants. Lo** a également une mauvaise conscience phonologique, néanmoins elle est capable de rester concentrée longtemps sur une activité. Elle est capable d'écouter les conseils qu'on lui donne, ce qui lui permet de progresser rapidement. Lo** n'a pas conscience de ses difficultés de lecture. Je proposerai donc à cette élève un album qui puisse l'aider à trouver des livres adaptés à son niveau et digne de ses intérêts, tels que *Le Loup Conteur* de Becky BLOOM, ou encore *L'Alphabétisier* d'Elizabeth BRAMI pour travailler sur la phonologie.

Réponses de J** :

Question 1 : Est-ce que tu aimes la lecture ? Pourquoi ?	<i>Oui, beaucoup. Parce que j'aime lire. Je lis avec les syllabes.</i>
Question 2 : Est-ce que tu lis souvent chez toi ? Qu'est-ce que tu lis en général ? Quand ? Vas-tu souvent à la librairie ou à la bibliothèque ? Est-ce que tu joues souvent à l'ordinateur ?	<i>Oui, je lis « Les premières lectures ». Quand tu vois les mots, tu les lis. Je ne lis pas le soir. Je vais à la librairie de temps en temps avec maman. Je fais souvent de l'ordinateur.</i>
Question 3 : Je te donne une feuille. A gauche, il y a un texte. A droite, il y a le même texte mais avec une image. Lequel as-tu le plus envie de lire ? Pourquoi ?	<i>Je préfère celui avec l'image. Ça a l'air plus facile quand tu regardes l'image. Après tu connais l'histoire si tu regardes bien l'image.</i>
Question 4 : Je présente à l'élève 4 types	Album (non trouvé, mais quand je lui

<p>de documents (album, texte documentaire, lettre, calendrier). Quel est ce type de document ? D'après toi, qui lit ce genre de document ?</p>	<p>ai dit le mot album, elle a répondu « ah oui » donc elle connaît l'album). C'est pour les enfants. Texte documentaire (réponse donnée : c'est un documentaire sur les champignons) : ça peut être pour papa, maman, la petite fille, donc tout le monde. Calendrier (trouvé) : c'est pour les parents. La lettre (réponse donnée : un mot) : pour les parents... ou les enfants mais c'est les parents qui lisent.</p>
<p>Question 5 : Voici un album. Sur la page de gauche, il y a une grande image avec plein d'objets. Peux-tu trouver des mots qui commencent par le son [a] ?</p>	<p>1 mot trouvé : avion (et quelques mauvaises réponses).</p>
<p>Question 6 : Est-ce que tu penses que tu as des difficultés en lecture ?</p>	<p><i>Des fois j'ai du mal à lire, des fois non.</i></p>

J** fait directement le lien entre la lecture et le travail scolaire : « *Je lis avec les syllabes* » bien que le monde littéraire soit très présent hors école. J** a compris que l'image peut l'aider à faire des hypothèses de lecture. Elle a une bonne connaissance des types de textes et analyse très bien les destinataires, elle est donc parfaitement capable de choisir des livres adaptés à son niveau. Elle est consciente de ses petites difficultés de lecture. En résumé, J** a adopté un bon statut de lecteur puisqu'elle s'intéresse au livre et qu'elle est capable de faire des hypothèses de lecture à partir des images. La difficulté majeure de cette élève, c'est le déchiffrement des mots puisqu'elle a une conscience phonologique assez moyenne. Des albums comme *L'Alphabétisier* d'Elizabeth BRAMI qui font travailler sur la conscience phonologique peuvent la faire progresser en lecture.

Réponses de La* :**

<p>Question 1 : Est-ce que tu aimes la lecture ? Pourquoi ?</p>	<p><i>J'aime bien mais des fois il y a des sons que je ne sais pas.</i></p>
--	---

<p>Question 2 : Est-ce que tu lis souvent chez toi ? Qu'est-ce que tu lis en général ? Quand ? Vas-tu souvent à la librairie ou à la bibliothèque ? Est-ce que tu joues souvent à l'ordinateur ?</p>	<p><i>Depuis hier, je fais la lecture tous les soirs. Je lis des petits livres. Dès que je m'ennuie je lis, mais je lis les livres de ma sœur et elle ne veut pas que je rentre dans sa chambre. Alors je vais bientôt aller à la bibliothèque avec papa et maman pour acheter des livres pour moi. Je lis aussi les jeux sur les boîtes. Des fois je fais de l'ordinateur, quand je m'ennuie.</i></p>
<p>Question 3 : Je te donne une feuille. A gauche, il y a un texte. A droite, il y a le même texte mais avec une image. Lequel as-tu le plus envie de lire ? Pourquoi ?</p>	<p><i>Je préfère celui qui a l'image, parce que dès qu'on a l'image, ça nous aide plus.</i></p>
<p>Question 4 : Je présente à l'élève 4 types de documents (album, texte documentaire, lettre, calendrier). Quel est ce type de document ? D'après toi, qui lit ce genre de document ?</p>	<p>Album (non trouvé, réponse donnée : un documentaire) : c'est pour les grands. Texte documentaire (non trouvé, réponse donnée : ce sont des champignons) : c'est pour tout le monde parce que c'est intéressant. Calendrier (presque trouvé) : il y a le nom des jours de la semaine. Dès qu'on a oublié le nom on regarde dessus. (Je donne la réponse : le calendrier). Ah oui ! C'est pour les enfants et les parents, surtout pour les parents pour les jours de vacances. La lettre (non trouvée, réponse donnée : la comptine, donc j'ai donné la réponse) : Ah oui, il y a la signature. Des fois les enfants en reçoivent mais c'est surtout les parents. Je préfère lire l'album et le texte documentaire.</p>
<p>Question 5 : Voici un album. Sur la page de gauche, il y a une grande image avec plein d'objets. Peux-tu trouver des mots qui commencent par le son [a] ?</p>	<p><i>5 mots trouvés : avion, âne, arbre, araignée, arrosoir.</i></p>
<p>Question 6 : Est-ce que tu penses que tu as des difficultés en lecture ?</p>	<p><i>Des fois on se moque un peu de moi parce que je ne sais pas lire. Mais avec papa et maman on va acheter des livres pour que je</i></p>

	<i>m'entraîne.</i>
--	--------------------

La*** est parfaitement consciente de ses légères difficultés de lecture, puisqu'elle m'en parle dès la première question. Cette élève a de la curiosité pour le monde littéraire mais elle se trouve dans une impasse puisqu'elle n'a accès qu'aux livres de sa sœur, ce qui génère des conflits. Ces parents en ont pris conscience et vont remédier à ce problème en allant acheter ses propres livres. Donc, cette élève est une lectrice qui continue de découvrir le monde littéraire. Elle veut notamment acheter des livres dans un autre but : si elle lit plus, elle remédiera plus vite à ses difficultés de lecture qui occasionnent des moqueries de ses camarades. La*** cherche donc en la lecture le moyen d'être mieux acceptée dans la société. Elle a déjà adopté un bon statut de lecteur puisqu'elle a conscience que les images peuvent l'aider à lire certains mots et à faire des hypothèses sur l'histoire. La*** cible assez bien les types de textes et leurs destinataires, elle est capable de repérer des éléments sur les types de textes qui lui permettent de faire des hypothèses, par exemple, elle comprend qu'il s'agit d'une lettre puisqu'il y a une signature. La*** n'éprouve pas de problème de concentration, elle a une très bonne conscience phonologique. Je lui proposerais donc des albums où le texte et les images sont complémentaires car je pense qu'elle est parfaitement capable de déchiffrer les mots si on lui laisse du temps. Je lui proposerai également un album comme *Le Loup Conteur* de Becky BLOOM car la situation du protagoniste est semblable à la sienne : en effet, le protagoniste est rejeté de la société car il ne sait pas lire, il apprend donc à lire tout en affrontant plusieurs obstacles à la lecture (mauvais choix de livre, mauvais débit de lecture...) et finit par se faire accepter par les autres animaux.

3.4 Deuxième questionnaire

Suite à ce questionnaire, les élèves ont travaillé sur l'album *Il y a un cauchemar dans mon placard* de Marcer Mayer et sur la phonologie à partir d'étiquettes-images. Environ un mois et demi plus tard, j'ai décidé de reprendre le questionnaire du mois de mars en modifiant certains points pour voir si ces

élèves avaient progressé en lecture et pour voir si leur rapport avec le monde littéraire avait changé. Vous trouverez donc en annexe 2 le questionnaire. Seuls M*** et A***** ont pu répondre au questionnaire qui a été mené par une stagiaire.

3.5 Analyse des réponses obtenues.

Réponses de M* :**

Question 1 :

Est-ce que tu lis souvent en dehors de l'école ? Oui et tous les jours.

Qu'est-ce que tu lis en général ? Des histoires diverses, des panneaux publicitaires ou autres affiches qu'elle rencontre dans la rue.

Quel(s) genre(s) de livre ? Elle ne parle que de son « livre de route », c'est-à-dire du livre qu'elle a dans sa voiture et qu'elle lit quand elle fait un trajet en voiture. Ce livre semble contenir plein de petites histoires dont les thèmes sont variés.

Où ? Dans la voiture et à la maison (dans un fauteuil, au lit ou par terre dans sa chambre)

Quand ? Le soir avant de se coucher.

Est-ce que tu joues souvent à l'ordinateur ? Oui, tous les jours.

Est-ce que tes parents (ou frère et sœur) lisent à ta place ? Si oui : c'est toi qui leur demande de lire à ta place où ils le font sans demander ton avis ? Oui mais rarement. Sa maman, son frère et sa sœur lui lisent quelques fois des histoires mais elle préfère lire toute seule donc elle leur demande souvent d'arrêter.

Question 2 : Voici un petit texte illustré. En regardant bien l'image, peux-tu me dire de quoi parle le texte ? Elle déduit de l'image que l'histoire parle d'un petit garçon, d'un chien, d'un oiseau et d'un arbre (elle énumère ce qu'elle voit sur l'image) puis quand on lui a demandé ce qu'il pouvait s'y passer, elle a dit que le garçon marchait pour rentrer dans sa maison ou qu'il avait envie de chasser. Elle ajoute que le garçon a peut-être des copains.

Regarde bien le texte : peux-tu trouver des mots qui décrivent l'image ?

Elle n'a reconnu aucun mot du texte qui pouvait décrire l'image. Elle ne semble

pas avoir compris la distinction mot/lettre parce qu'elle montre à plusieurs reprises des lettres de certains mots mais jamais de mot en entier.

Question 3 : Présentation de l'album *L'Alphabétisier*.

Pages du son [a] : peux-tu retrouver dans l'image des sons qui commencent par le son [a] ? Arrosoir, araignée, avion

Par le son [i] ? Igloo

Et par le son [d] ? Dormir

Combien de mots trouvés au total ? 5

Question 4 : Est-ce que tu penses que tu as des difficultés en lecture ?

Pourquoi ? Est-ce que tu penses que tu as fait des progrès en lecture depuis le retour des dernières vacances ? Pourquoi ? Le travail sur les sons avec les images sur les affiches bleues t'a-t-il aidé à progresser ? Oui, elle a conscience de ses difficultés en lecture : « *j'arrive pas à lire parce que je connais pas bien les sons* ». Cependant, elle aime lire et pense connaître correctement les lettres. Elle trouve qu'elle a fait des progrès depuis les vacances parce qu'elle adore lire. Elle dit que le travail sur les sons avec les images sur les affiches bleues l'a un peu aidé à progresser.

Questions spécifiques à chaque élève :

M* : est-ce que tu fais tes devoirs chez toi ?** Oui, toujours. **Est-ce que papa ou maman t'aide ?** Oui. **Comment ça se passe ?** Ils l'aident dès le début sans la laisser essayer seule avant. **Est-ce que tu penses que c'est important de lire à la maison, ou tu penses que lire à l'école, c'est suffisant ?** D'après elle, il est important de lire à l'école et à la maison.

M*** a bien progressé en lecture, malgré quelques difficultés persistantes au niveau du déchiffrage graphie-phonie. Mais lorsque l'on travaille sur un phonème en particulier, M*** confirme ses progrès. En effet, au mois de mars, elle n'avait pas trouvé de mot commençant par le son /a/ alors qu'à la fin du mois d'avril, elle a été capable de trouver trois mots. Elle est même capable de trouver d'autres mots commençant par des phonèmes plus complexes. M*** semble avoir pris conscience de l'importance de savoir lire aujourd'hui, le

monde littéraire est beaucoup plus présent autour d'elle qu'avant : elle lit chez elle, elle lit en voiture, sur l'ordinateur...

Réponses d'A*** :**

Question 1 :

Est-ce que tu lis souvent en dehors de l'école ? Oui.

Qu'est-ce que tu lis en général ? Antoine ne semble lire que des livres : « *je lis des sons sur des livres* ».

Quel(s) genre(s) de livre ? Principalement des livres sur les chiens.

Où ? Souvent à la bibliothèque car il y va régulièrement, mais un peu aussi chez lui.

Quand ? Seulement le soir.

Est-ce que tu joues souvent à l'ordinateur ? Oui, un peu tous les jours.

Est-ce que tes parents (ou frère et sœur) lisent à ta place ? Si oui : c'est toi qui leur demande de lire à ta place où ils le font sans demander ton avis ? Ses parents lisent très souvent à sa place sans qu'il leur demande mais il aime bien quand ils le font.

Question 2 : Voici un petit texte illustré. En regardant bien l'image, peux-tu me dire de quoi parle le texte ? Il déduit qu'un petit garçon va voir les maisons.

Regarde bien le texte : peux-tu trouver des mots qui décrivent l'image ? Il ne pointe qu'un mot, le mot *pluie* qui n'a pourtant rien à voir avec l'image sur laquelle on travaille puisque sur celle-ci on peut observer un village africain avec un petit garçon au premier plan qui le regarde.

Question 3 : Présentation de l'album *L'Alphabétisier*.

Pages du son [a] : peux-tu retrouver dans l'image des sons qui commencent par le son [a] ? Arrosoir, arrosé.

Par le son [i] ? Aucun mot n'a été trouvé.

Et par le son [d] ? Doudou, dauphin

Combien de mots trouvés au total ? 4

Question 4 : Est-ce que tu penses que tu as des difficultés en lecture ?

Pourquoi ? Est-ce que tu penses que tu as fait des progrès en

lecture depuis le retour des dernières vacances ? Pourquoi ? Le travail sur les sons avec les images sur les affiches bleues t'a-t-il aidé à progresser ? Oui, il pense avoir des difficultés en lecture mais il ne sait pas pourquoi. Même quand on lui demande si ce qui lui pose problème est plutôt le son, ou plutôt la lettre, il n'arrive pas à répondre.

Questions spécifiques à chaque élève :

A*** : Pour que la lecture t'intéresse vraiment, qu'est-ce qu'il faudrait que je te propose comme document et comme activité ?** Il aimerait bien qu'on lui propose des histoires de garçons et des activités durant lesquelles il peut lire et regarder les images. **Si je te propose des textes documentaires, tu penses que tu serais plus concentré ?** Oui. **Pourquoi ?** Il aime bien les documentaires et surtout regarder les images qui les composent.

A***** confirme son manque de maturité et d'autonomie puisqu'il préfère que ses parents lisent des livres à sa place. Il n'adopte toujours pas le statut de lecteur volontaire bien qu'il aime les livres. Il confirme également son intérêt pour des images bien particulières et voudrait qu'on lui propose des albums qui traitent des « histoires de garçons ». Il vaut donc mieux pour A***** que les protagonistes soient des garçons qui font des activités « typiquement masculines ». Je lui proposerai la lecture de l'album *Un beau livre*, de Claude Boujon, qui met en scène deux frères qui lisent le même livre mais, étant donné qu'ils n'ont pas du tout le même niveau de lecture, ils interprètent l'histoire différemment. Le petit frère interprète l'histoire en se basant sur les images. Je proposerai également à A***** l'album *L'attrapeur de mots*, de Jean-François Dumont, car le protagoniste est un jeune garçon qui parle de sport et qui mène une enquête sur un homme mystérieux, ce personnage a donc un comportement susceptible de plaire à A*****.

3.6 Bilan du stage

Ce stage m'a permis d'observer plusieurs élèves qui étaient en difficulté de lecture. Les séances que j'ai menées avec eux m'ont permis d'analyser leurs difficultés de lecture, d'analyser leur comportement de lecteur et d'observer leur relation avec le monde littéraire. Il en est ressorti que tous ces élèves s'intéressent aux livres, quelles que soient leurs difficultés de lecture et/ou leurs fréquentations avec les livres hors de l'école. Ils cherchent tous à remédier à leurs difficultés. Selon les élèves, l'acquisition du statut de lecteur progresse différemment : certains préfèrent encore qu'on lise une histoire à leur place ou s'intéressent davantage aux images qu'au texte alors que d'autres analysent déjà les images pour faire des suppositions de lecture, ils cherchent donc à faciliter leur lecture par des processus complexes et élaborés sur la complémentarité texte-images. J'aurais aimé avoir plus de temps pour proposer à chacun de ces élèves un album mettant en scène un protagoniste vivant une situation semblable à la leur, pour qu'ils analysent le comportement du personnage et qu'ils s'en servent pour remédier à leurs propres difficultés.

Des cas concrets ont été analysés. Maintenant que les difficultés de lecture de ces élèves sont ciblées, voici des pistes de séances et de séquence à mettre en œuvre dans une classe.

3.7 Exemples de séances à mettre en place dans une classe de CP

Voici quelques exemples de séances à mettre en place dans une classe pour mieux exploiter les réponses du questionnaire et pour travailler sur la mise en abyme de la littérature dans l'album de jeunesse :

Pour les séances de phonologie : l'enseignant peut s'inspirer de *L'Alphabétisier* d'Elizabeth Brami. Voici un déroulement type de séance possible :

- **Phase 1** : Découverte d'une page de l'album. L'enseignant laisse les élèves observer l'image pendant deux minutes.
- **Phase 2** : L'enseignant demande aux élèves de donner le plus de mots possibles commençant par le phonème concerné.

- **Phase 3** : Si les élèves en ont la capacité, l'enseignant leur demande de trouver des mots qui se terminent par le phonème demandé puis des mots qui contiennent ce phonème au milieu du mot.
Par exemple : Trouve des mots qui commencent par /b/, puis qui se terminent par /b/ puis avec le son /b/ au milieu du mot.
- **Phase 4** : Constitution d'une fiche sur le phonème étudié qui sera affichée dans la classe.
- **Phase 5** : fiche d'exercices avec lecture de lettres puis de syllabes (étude de la combinatoire) puis de mots et enfin des phrases qui contiennent les mots étudiés.
- **Phase 6** : entraînement à la lecture. Les élèves lisent le petit texte de l'image étudiée.
- **Progression possible** : demander aux élèves d'écrire les mots trouvés au lieu de les dire oralement / Proposer des mots et des phrases de plus en plus longs et compliqués au fil de l'année / Demander aux enfants de trouver d'autres mots que ceux qu'ils ont trouvé sur l'image.

Voici un exemple de débat qui pourrait également être mené en classe en CP :

- **Phase 1** : L'enseignant écrit au tableau le sujet du débat « *A quoi ça sert de lire ?* ».
- **Phase 2** : Les élèves émettent des hypothèses et débattent entre eux. Deux élèves sont nommés secrétaires pour prendre des notes sur les réponses données (avec une aide de l'enseignant si besoin).
- **Phase 3** : L'enseignant lit *J'aime pas lire* de Rita Marshall, qui propose plusieurs réponses à la question du débat.
- **Phase 4** : Les élèves approuvent ou désapprouvent les réponses données par l'album. Ils complètent éventuellement leurs idées de départ.
- **Phase 5** : Elaboration d'une trace écrite avec dictée à l'adulte par les secrétaires.

Voici un exemple de séquence sur l'album *Le Loup Conteur* de Becky Bloom :

SEANCE 1 :

- **Phase 1** : Lecture du premier passage « Un loup marchait [...] une petite tape dans le dos » p1 → p8. Lecture par l'enseignant.
- **Phase 2** : Questions de compréhension « *Quel est ce type de document ? Qui est le personnage principal ? Qui sont les personnages secondaires ? Où se déroule l'histoire ? Pourquoi le loup va-t-il à la ferme ? Pourquoi le loup est-il rejeté par les autres animaux ?* ». Tout se fait à l'oral.
- **Phase 3** : Ecriture : « *Ecris la suite de l'histoire : comment le loup va-t-il réagir ?* ». L'enseignant demande aux élèves d'écrire entre deux et quatre lignes.
- **Phase 4** : Lecture de quelques rédactions.

SEANCE 2 :

- **Phase 1** : Lecture du deuxième passage : « Personne n'avait jamais [...] animaux de la ferme. » p 9 → p18. Lecture par l'enseignant.
- **Phase 2** : Questions de compréhension et vérification des hypothèses des élèves sur la suite de l'histoire : « *Comment le loup a-t-il réagi ? Où se rend-il pour apprendre à lire (école – bibliothèque – librairie) ? Quelles sont les difficultés qu'il rencontre pour lire ? Regardez les deux passages où le loup lit : quelle est la particularité du texte (le premier est écrit avec des guillemets entre chaque mot et il n'y a pas d'espace entre les mots dans le deuxième) ? Qu'est-ce que cela signifie ? Qu'est-ce qu'un conte ? Pensez-vous que le conte aidera le loup à lire correctement ? Pourquoi ?* ». Tout se fait à l'oral.
- **Phase 3** : Trace écrite sur les lieux où l'on peut trouver et acheter des livres.
- **Phase 4** : entraînement à la lecture à voix haute par les élèves.

SEANCE 3 :

- **Phase 1** : Lecture du troisième et dernier passage : « Arrivé à la barrière. [...] avoir des amis. » p19 → p24. Lecture par les élèves (passage court).
- **Phase 2** : Questions de compréhension et moralité de l'histoire : « *Comment se termine l'histoire ? Lorsque le loup lit correctement,*

comment réagissent les animaux de la ferme ? Qu'est-ce qu'un conteur ? Que retenez-vous de cette histoire, quel est le message de l'auteur (pour savoir lire correctement, il faut persévérer dans ses efforts) ?

- **Phase 3** : travail oral sur l'intertextualité (référence à d'autres œuvres littéraires dans le texte de l'album) : Qui peut raconter rapidement l'histoire du petit chaperon rouge ? Celle du génie sortant de la lampe ?
- **Phase 4** : lecture plaisir et mémorisation. Soit l'enseignant lit le texte et les élèves doivent décrire l'image par mémorisation, soit il montre l'image et les élèves se remémorent le texte. Travail en groupes (cinq ou six élèves par groupe).

SEANCE 4 : Evaluation.

Voir l'évaluation en annexe 3.

CONCLUSION : réponse à la problématique, avantages et limites de ma démarche.

Tout au long de la rédaction de ce mémoire, j'ai pu m'apercevoir que les enseignants n'utilisaient l'album qu'en tant que support d'apprentissage de la lecture, ou uniquement pour la lecture-plaisir, c'est-à-dire que l'album est lu directement par l'enseignant et les élèves se contentent de regarder les images. Ainsi, l'accent est mis sur le texte et non sur la complémentarité texte-images. Or, ce mémoire démontre clairement que l'intérêt porté par les apprenants à l'association texte-images leur permet de faire des hypothèses de lecture. J'ai pu démontrer qu'il était possible de se servir de la mise en abyme de la littérature dans l'album de jeunesse pour programmer des séances et même des séquences dans le but de les guider dans le monde littéraire, de les faire progresser en lecture, d'enrichir leur lexique et de répondre aux questions qu'ils se posent sur la lecture et sur le statut d'apprenant-lecteur. Il serait donc intéressant de les mener en classe pour observer le progrès des élèves en lecture. Les séances de phonologie que j'ai menées avec les élèves de CP en difficulté de lecture montrent un net progrès dans la conscience phonologique (voir question 5 du premier questionnaire et question 3 du deuxième questionnaire). De plus, j'ai pu observer plusieurs comportements de lecteurs, ce qui m'amène à confirmer qu'il faut proposer aux élèves des albums mettant en scène des personnages qui vivent des situations similaires à la leur dans le but de les intéresser davantage à la lecture et au monde littéraire puisque le protagoniste de l'album vit des expériences dans le monde littéraire à la place des élèves, il répond donc aux questions qu'ils se posent et peut même modifier leurs représentations sur le monde littéraire.

En résumé, la mise en abyme de la littérature dans l'album de jeunesse peut aider à remédier aux difficultés de lecture car les albums concernés sont des supports attrayants qui valorisent le monde littéraire et qui favorisent le comportement de lecteur en mettant en scène des protagonistes qui trouvent en la lecture le moyen de résoudre leur problème ou ils y trouvent une source de satisfaction, ce qui permet aux élèves de modifier leurs représentations de la lecture : lire, c'est très utile dans toutes sortes de situation et pas seulement à

l'école. Un bon comportement de lecteur est une base essentielle dans l'apprentissage de la lecture.

De plus, ces albums peuvent servir de support pour des séances de lexique, de phonologie, de grammaire... Ils peuvent également alimenter des débats autour de la lecture tels que : Pourquoi est-ce important de lire aujourd'hui ? A quoi sert la lecture ? Y a-t-il plusieurs façons de lire un livre ? etc. Ce sont des supports très riches que l'enseignant peut exploiter de plusieurs façons.

L'avantage majeur de ma démarche fut l'observation d'un petit groupe d'élèves en difficulté de lecture, cela m'aura permis d'étudier chaque cas et ainsi de mieux cibler le niveau de lecture et les besoins de chacun.

Les limites de ma démarche se bornent à la durée de mon stage. Pour répondre davantage à ma problématique, j'aimerais observer d'autres comportements d'apprenti-lecteurs de cycle 2 et mettre en œuvre mes séances et ma séquence de français.

ANNEXES

1) Questionnaire sur les difficultés de lecture

Question 1 : Est-ce que tu aimes la lecture ? Pourquoi ?

Les élèves doivent attribuer des adjectifs à la lecture : drôle, difficile, ennuyeux...

Question 2 :

Est-ce que tu lis souvent en dehors de l'école ?

Qu'est-ce que tu lis en général (publicités, jeux sur les boîtes de céréales...) ?

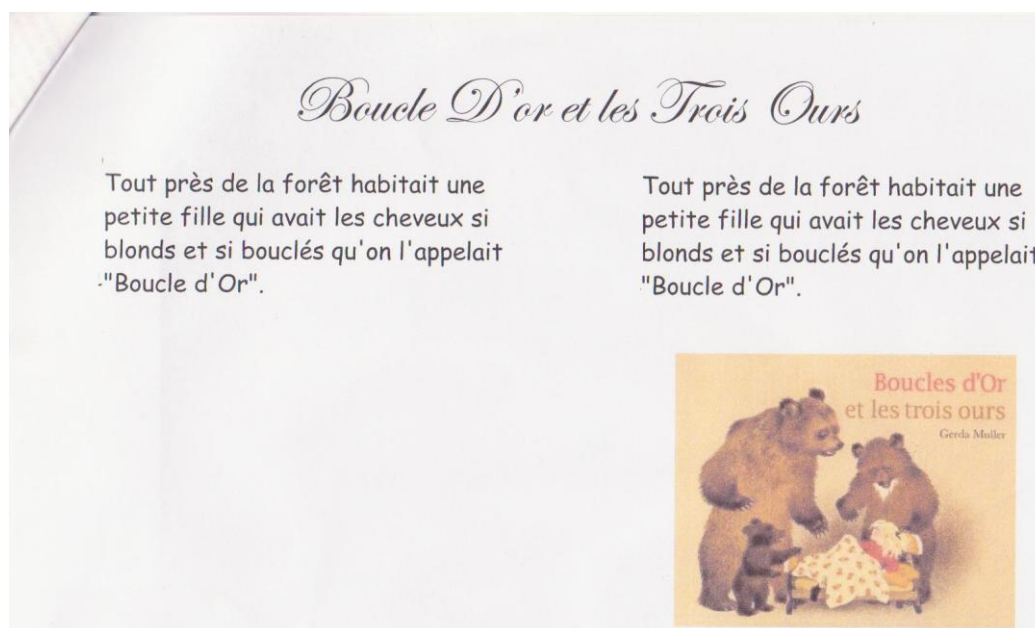
Quel(s) genre(s) de livre ?

Où (à la maison, à la bibliothèque...) ?

Quand ? (le soir pour m'endormir, quand je m'ennuie...)

Est-ce que tu joues souvent à l'ordinateur ?

Question 3 :



A gauche, tu as un texte. A droite, tu as le même texte mais il est illustré avec une image.

Lequel as-tu le plus envie de lire ? Pourquoi ?

Penses-tu que l'image peut t'aider à lire ? Pourquoi ? (« ça peut aider à deviner des mots, ça peut aider à comprendre ce qui est écrit, ça rend le

texte plus joli » etc)

Question 4 : Je présente aux élèves plusieurs supports d'écrits : album, texte documentaire, lettre, calendrier.

Quel est ce type de document ?

D'après toi, à quoi ça sert ?

Classe-les selon tes préférences (noter en quelle position se trouve l'album).

Question 5 :



Sur cette image, cherche des mots qui commencent par le son /a/.

Deuxième étape : Maintenant, on va regarder le texte. Tu as trouvé le mot « ... ». Peux-tu le trouver dans le texte ?

Question 6 : Est-ce que tu penses que tu as des difficultés en lecture ? Pourquoi ?

2) Questionnaire sur les difficultés de lecture recentré

Question 1 :

Est-ce que tu lis souvent en dehors de l'école ?

Qu'est-ce que tu lis en général (publicités, jeux sur les boîtes de céréales...).

Quel(s) genre(s) de livre ?

Où (à la maison, à la bibliothèque...)?

Quand ? (le soir pour m'endormir, quand je m'ennuie...)

Est-ce que tu joues souvent à l'ordinateur ?

Est-ce que tes parents (ou frère et sœur) lisent à ta place ? Si oui : c'est toi qui leur demande de lire à ta place où ils le font sans demander ton avis ?

Question 2 : Voici un petit texte illustré. En regardant bien l'image, peux-tu me dire de quoi parle le texte ?

Regarde bien le texte : peux-tu trouver des mots qui décrivent l'image ?

Question 3 : Présentation de l'album *L'Alphabétisier*.

Pages du son [a] : peux-tu retrouver dans l'image des sons qui commencent par le son [a] ?

Idem son [i] et [d].

Combien de mots trouvés au total ?

Noter s'il y a eu évolution par rapport au son [a] du premier questionnaire.

Question 4 : Est-ce que tu penses que tu as des difficultés en lecture ?

Pourquoi ? (je n'aime pas les livres / je connais mal l'alphabet / je connais les lettres mais je ne sais pas quel son ça fait / je confonds les sons etc).

Est-ce que tu penses que tu as fait des progrès en lecture depuis le retour des dernières vacances ? Pourquoi ? Le travail sur les sons avec les images sur les affiches bleues t'as-t-il aidé à progresser ?

Noter si les élèves ont conscience de leurs difficultés et de leurs progrès.

Questions spécifiques à chaque élève :

M* :** est-ce que tu fais tes devoirs chez toi ? Est-ce que papa ou maman t'aide ? Comment ça se passe ? Est-ce que tu penses que c'est important de lire à la maison, ou tu penses que lire à l'école, c'est suffisant ?

A*** :** Pour que la lecture t'intéresse vraiment, qu'est-ce qu'il faudrait que je te propose comme document et comme activité ? Si je te propose des textes documentaires, tu penses que tu serais plus concentré ? Pourquoi ? (Antoine avait montré plus d'intérêt pour le texte documentaire lors du premier questionnaire).

J :** Peux-tu me dire des mots avec le son [a] au milieu du mot ? A la fin du mot ? Idem sons [m], [ou], [u].

La* :** Peux-tu me dire des mots avec le son [a] au milieu du mot ? A la fin du mot ? Idem sons [m], [ou], [u].

Est-ce que les filles de la classe continuent de se moquer de toi parce que tu as des difficultés en lecture ? Si oui, comment réagis-tu ? Est-ce que ça te fait de la peine, est-ce que tu t'en fiche, est-ce que ça te motive pour apprendre à lire ?

3) Evaluation sur Le Loup Conteur d'Elisabeth Brami

Exercice 1 : Répond aux questions.

Qui est le personnage principal de l'histoire ?.....

Pourquoi les animaux de la ferme le rejettent-ils ?

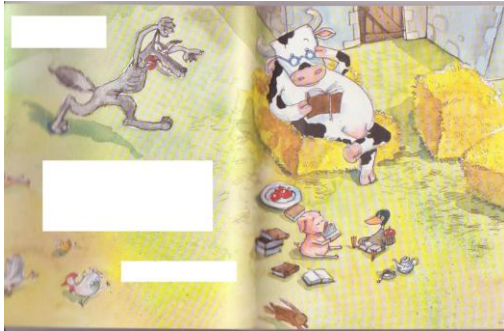
.....

Quelle solution trouve-t-il pour être accepté par les animaux de la ferme ?

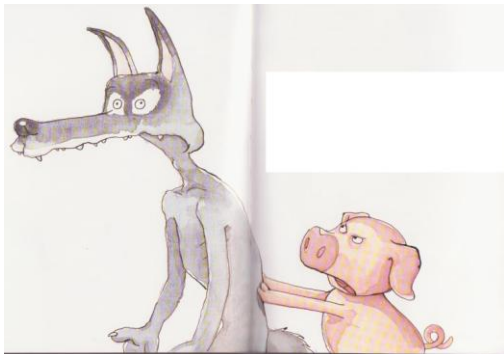
.....

Quels sont les trois lieux où l'on peut lire ou acheter des livres ?

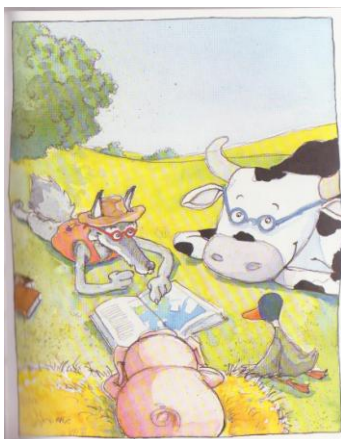
Exercice 2 : Relie les images avec le texte qui correspond :



Il lisait sans la moindre hésitation, d'une voix expressive et grave. La vache, le canard et le cochon l'écoutaient sans piper mot.



Les poules et les lapins se sauvèrent en courant, mais le canard, le cochon et la vache ne bougèrent pas d'un cil.



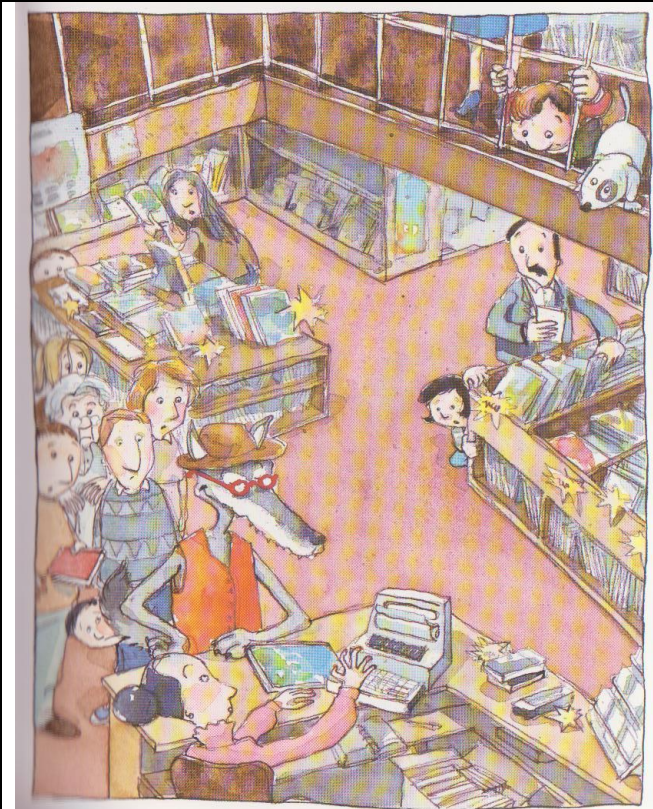
« Vous ne voyez pas que je suis le grand méchant loup ? »

« Mais si, mais si ! » fit le cochon.

« Seulement, tu ne pourrais pas aller faire le grand méchant loup ailleurs ?

On essaie de lire, ici !

Exercice 3 : Décris l'image en quelques mots :



.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

BIBLIOGRAPHIE :

ALBUMS :

AUBIN Blandine et LAVAL Anne, *Un ogre à l'école*, Milan, 2010.

BILLET Julia, *Noémie lit et crie*, Motus, 2007.

BLOOM Becky et BIET Pascal, *Le loup conteur*, Mijade, 2001.

BOUJON Claude, *Un beau livre*, L'école des loisirs, 1991.

BRAMI Elizabeth, *L'Alphabétisier*, Seuil Jeunesse, 2001.

BRAMI Elizabeth, *L'oiseau-livre*, Casterman, 2003.

BROWNE Anthony, *J'aime les livres*, Kaléidoscope, 1988.

CLAIRE Céline, *Mok : monstre mangeur de mots*, Siloë Jeunesse, 2006.

DALRYMPLE Jennifer, *Péric et Pac*, L'école des loisirs, 1996.

DUMONT Jean-François, *L'attrapeur de mots*, Flammarion, 2009.

FRANZ ROSELL Joel, *L'Oiseau-lire*, Belin, 2002.

JOLIBOIS Christian, *Jean qui dort et Jean qui lit*, Pocket Jeunesse, 2005.

KOECHLIN Lionel, *A l'école de l'alphabet*, Mango Jeunesse, 2006.

MARSHALL Rita, *J'aime pas lire !*, Gallimard Jeunesse, 2006.

MINNE Nathalie, *Le petit voleur de mots*, Casterman, 2009.

MISSLIN Sylvie, *La farandole des mots*, Amaterra, 2010.

NOEL Geneviève, *Le loup qui voulait apprendre à lire*, Oskar Jeunesse, 2009.

PONTI Claude, *Le A*, L'école des loisirs, 1998.

SERRES Alain, *Travailler moins pour lire plus*, Rue du Monde, 2010.

OUVRAGES GENERAUX :

BELLANGER Françoise, *70 activités pour un apprentissage efficace de la lecture Cycle 2*, Retz, 2006

CHAUVEAU Gérard, *Les chemins de la lecture*, Magnard, 1994

COUTE Bernard, *La lecture au cycle 2*, Retz, 2005

DUFAYS Jean-Louis, GEMENNE Louis, LEDUR Dominique, « Aborder le texte via l'image » in *Pour une lecture littéraire*, De Boeck, 2005

LE MANCHEC Claude, « Préface », « L'originalité de l'album », « L'impact des personnages » in *L'album, une initiation à l'art du récit*, L'Ecole, 1999

MINISTERE DE LA CULTURE, *Lire au CP*

MINISTERE DE LA CULTURE, *Qu'apprend-on à l'école élémentaire ?*, Scérén CNDP-CRDP, 2011

TAUVERON Catherine, « Bernadette Gromer, Des livres dans des livres », « Catherine Tauveron, L'aventure littéraire : un genre en émergence dans la littérature de jeunesse » in *L'aventure littéraire dans la littérature de*

jeunesse. Quand le livre, l'auteur et le lecteur sont mis en scène dans le livre, CNDP, 2002.

TISET Carole, RENEE Léon, « Lire pour apprendre à lire au CP » in *Enseigner le français à l'école*, Hachette Education, 1992